

*double*  
Nos 223-224

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE  
PUBLICATION MENSUELLE

---

La troisième année décisive du  
**Plan quinquennal**



Prix: 25 sous

---

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE  
MONTRÉAL

*Direction:*  
SÉCRÉTARIAT DE L'É. S. P.  
1961, RUE RACHEL EST

*Administration:*  
L'ACTION PAROISSIALE  
4260, RUE DE BORDEAUX

1932

TOUS DROITS RÉSERVÉS

# PUBLICATIONS DE L'É. S. P.

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

(Abonnement: \$1.50 par an)

1A. <i>L'École Sociale Populaire</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
*1. <i>L'Organisation ouvrière catholique en Hollande</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
2. <i>L'Organisation ouvrière dans la province de Québec</i> (2 <sup>e</sup> édition 1913) . . . . .	Arthur SAINT-PIERRE R. P. LEROY, S. J.
*3. <i>De l'Éducation du sens social</i> . . . . .	R. P. PICHÉ, P. S. V.
*4. <i>Comment protéger notre jeunesse: les patronages.</i>	Mme Marie GÉRIN-LAJOIE
*5. <i>La Fédération Saint-Jean-Baptiste</i> . . . . .	Abbé Henri GAUTHIER, P. S.
*6. « <i>Le Foyer</i> » et ses œuvres . . . . .	Alphonse DESJARDINS
*7. <i>La Caisse populaire — I.</i> . . . . .	
*8. <i>La Lutte antialcoolique dans la province de Québec,</i> <i>depuis 1906</i> . . . . .	R. P. HUGOLIN, O. F. M. Abbé GOUIN, P. S. S.
*9. <i>Le Logement de la famille ouvrière — I.</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.
*10-11. <i>Le Logement de la famille ouvrière — II.</i>	Alphonse DESJARDINS
*12. <i>La Caisse populaire — II.</i>	J.-B. SAINT-ARNAUD
*13. <i>Le Mouvement mutualiste dans Québec.</i>	R. P. L. HUDON, S. J.
*14. <i>Le Cercle ouvrier.</i>	S. S. LÉON XIII
*15. <i>L'Encyclique « Rerum novarum ».</i>	R. P. VALENTIN-BRETON, O. F. M.
*16. <i>Les Œuvres nécessaires.</i>	Henri BEAUVAIS
*17. <i>L'Église et les associations ouvrières.</i>	Dr Joseph GAUVREAU
18-19. <i>Contre l'alcool.</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.
20-21. <i>Un catholique social: Frédéric Ozanam</i>	Arthur SAINT-PIERRE
*22. <i>L'Organisation professionnelle</i>	V.-E. BEAUPRÉ
*23. <i>Réformes scolaires</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
24. <i>Le Clergé et les études sociales</i>	Abbé Paul MAYRAND, D. TH.
*25. <i>Le Travail chrétien</i>	S. S. PIE X
*26. <i>La Lettre sur le « Sillon »</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.
*27-28. <i>La Cour Juvenile</i>	Dr Joseph GAUVREAU
*29. <i>La Goutte de lait.</i>	Arthur SAINT-PIERRE
*30. <i>La Fédération américaine du Travail</i>	XXX
30. <i>L'Utopie socialiste — I.</i>	DOMBRAY-SCHMITT
31. <i>Le Val des Bots</i>	Chanoine DESGRANGES
*32. <i>Conseils aux ouvriers canadiens.</i>	R. P. DALY, C. SS. R.
33. <i>Les Écoles maternelles.</i>	Chanoine DESGRANGES
*34-35. <i>L'Église et le progrès social</i>	Arthur SAINT-PIERRE
36-37. <i>Le Devoir social.</i>	Arthur SAINT-PIERRE
38. <i>L'Utopie socialiste — II.</i>	R. P. GUILLOT, C. SS. R.
39. <i>Les Syndicats ouvriers chrétiens de Belgique</i>	R. P. TRUDEAU, O. P.
40. <i>Les Syndicats socialistes et neutres</i>	Abbé Edmond HÉBERT
41. <i>L'Église et l'organisation ouvrière.</i>	Arthur SAINT-PIERRE
*42-43. <i>Le Comte Albert de Mun</i>	Abbé Edmond HÉBERT
44-45. <i>Le Socialisme.</i>	R. P. GONTHIER, O. P.
46. <i>A propos d'immunités.</i>	R. P. S. BELLAVANCE, S. J.
*47. <i>La Formation d'apôtres sociaux par l'A. C. J. C.</i>	R. P. RUTTEN, O. P.
48-49. <i>Leçons pratiques d'action sociale catholique</i>	R. P. Adéard DUGRÉ, S. J.
50. <i>La Désertion des campagnes</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. <i>Les Avantages de l'agriculture</i>	Marie-J. GÉRIN-LAJOIE
*52. <i>Les Cercles d'études féminins.</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.
53-54. <i>Le Règne social du Sacré Cœur</i>	Anatole VANIER
55. <i>Le Comptoir coopératif</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.
56-57. <i>L'Œuvre de vacances des élèves.</i>	Jean-Charles MAGNAN, B. S. A.
*58. <i>Le Jardin scolaire et l'Agriculture à l'école.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
59. <i>Le Clergé et les œuvres sociales</i>	
60. <i>L'Esprit chrétien dans la famille et la société</i>	
*61. <i>Projet de colonisation.</i>	R. P. Marcel MARTINEAU, S. J.
62-63-64. <i>Vers les terres neuves</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
*65. <i>La Question sociale et nos devoirs — I.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
66. <i>La Question sociale et nos devoirs — II.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
*67-68. <i>La Question sociale et nos devoirs — III.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
*69-70. <i>Hygiène du logement</i>	Dr J.-A. BAUDOIN
*71-72-73. <i>Albert de Mun et le devoir social</i>	Abbé GOUIN, P. S. S.

Nos 223-224

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

PUBLICATION MENSUELLE

---

La troisième année décisive du  
**Plan quinquennal**



Prix: 25 sous

---

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

MONTRÉAL

*Direction:*

SECRETARIAT DE L'É. S. P.

1961, RUE RACHEL EST

*Administration:*

L'ACTION PAROISSIALE

4260, RUE DE BORDEAUX

1932

TOUS DROITS RÉSERVÉS

1952

REVUE SOCIALE POPULAIRE

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

La troisième année décisive du  
Plan quinquennal



92650

1952

## Avant-Propos

*Le pouvoir soviétique attribuait une importance capitale à 1931, la troisième année du plan, que la presse de Moscou baptisait de « décisive ». Cette année devait faire valoir les résultats du travail des deux premières années et permettre la réalisation du plan non pas en cinq ans, mais en quatre. Les « chiffres de contrôle <sup>1</sup> » pour 1931, notamment en ce qui concernait l'industrie, ont été par conséquent fortement majorés en comparaison des prévisions initiales du plan. Dans le domaine agricole, on voulait réaliser la collectivisation forcée de la campagne afin de la soumettre définitivement à la direction communiste. Dans le domaine des transports, on prévoyait également une refonte complète de l'organisation administrative et technique. Pour pouvoir réaliser toutes ces tâches formidables, les travailleurs furent soumis au régime du travail forcé.*

*Nous exposons ci-dessous des données essentielles concernant cette troisième année du plan. L'étude est basée presque exclusivement sur des sources soviétiques officielles; on ne saurait les suspecter de parti pris hostile à Staline. Les Soviets, désireux de cacher leurs déboires, ont renoncé à publier les chiffres de contrôle pour 1932. Ceci a rendu notre travail particulièrement difficile.*

L'Entente internationale contre la III<sup>e</sup> Internationale  
(Genève)

1. Ces « chiffres de contrôle » établissent les détails du plan quinquennal pour chaque année du plan.

La pensée scientifique est profondément liée à la technique. C'est pourquoi, dans le cadre de la planification, il est essentiel de tenir compte de l'état des connaissances techniques et de leur évolution. Cette prise en compte est d'autant plus importante que les progrès de la science et de la technique sont de plus en plus rapides et que leur impact sur la vie économique est de plus en plus grand. C'est pourquoi, dans le cadre de la planification, il est essentiel de tenir compte de l'état des connaissances techniques et de leur évolution. Cette prise en compte est d'autant plus importante que les progrès de la science et de la technique sont de plus en plus rapides et que leur impact sur la vie économique est de plus en plus grand.

Il est donc nécessaire de créer des conditions favorables à l'innovation technique et scientifique. Cela implique notamment de soutenir la recherche et le développement, de promouvoir la coopération entre les universités, les centres de recherche et l'industrie, et de faciliter l'accès à l'information technique et scientifique. C'est pourquoi, dans le cadre de la planification, il est essentiel de tenir compte de l'état des connaissances techniques et de leur évolution. Cette prise en compte est d'autant plus importante que les progrès de la science et de la technique sont de plus en plus rapides et que leur impact sur la vie économique est de plus en plus grand.

L'État a une responsabilité particulière dans ce domaine. Il doit créer un cadre législatif et réglementaire favorable à l'innovation, et assurer le financement de la recherche et du développement. C'est pourquoi, dans le cadre de la planification, il est essentiel de tenir compte de l'état des connaissances techniques et de leur évolution. Cette prise en compte est d'autant plus importante que les progrès de la science et de la technique sont de plus en plus rapides et que leur impact sur la vie économique est de plus en plus grand.

# La troisième année décisive du Plan quinquennal

L'INDUSTRIE EN U. R. S. S.

**L**E gouvernement soviétique n'a cessé de souligner dans la presse et dans ses déclarations officielles que l'accomplissement du plan quinquennal dépendait surtout du développement de la production de la houille et de l'industrie métallurgique. Or les résultats de la « troisième année décisive » du plan sont, dans ces domaines, restés très inférieurs aux prévisions.

## Métallurgie

Les tableaux suivants, dont les chiffres de 1930 sont pris dans les rapports du contrôle officiel et ceux de 1931 dans les rapports de Molotov et Kouïbycheff à la deuxième réunion plénière du Comité central exécutif en décembre 1931, montrent que de 1930 à 1931 la production a *baissé* au lieu d'augmenter.

	En millions de tonnes			
	Production réelle 1930	Production réelle 1931	Prévisions du plan 1931	Prévisions du plan 1932
Fonte.....	5.3	4.9	8.0	9.0
Acier.....	5.6	5.3	8.8	9.45
Laminage.....	4.3	4.0	6.6	6.66

Les résultats de 1931, qui restent de 60 à 70% au-dessous des prévisions, montrent que les gros chiffres fixés pour 1932 sont tout à fait utopiques. La métallurgie de couleur obtient des résultats encore pires.

	En milliers de tonnes		
	Prévisions du plan pour 1931	Production réelle en 1931	%
Cuivre.....	150.0	53.0	36
Zinc.....	43.0	11.4	27
Plomb.....	36.0	19.6	54

Le mauvais rendement des usines métallurgiques tient aux difficultés de leur approvisionnement en coke et minerai, à la mauvaise qualité de ces matières premières, au déplorable état des fours, aux conditions de vie très dures faites aux ouvriers, qui changent fréquemment et n'ont pas de routine; il tient surtout au manque de chefs techniques compétents.

La presse soviétique signale par exemple qu'on a changé dix-sept fois en une seule année le revêtement d'un four à zinc à l'usine de Konstantinovo (*Za Industrializatsiou*, 12 décembre 1931), qu'ailleurs on a démonté un four Martin fonctionnant bien pour réparer quatre autres fours avariés (*La Technique*, 29 décembre 1931).

Toutes ces circonstances font que les fabriques de machines manquent constamment de métaux et que les chemins de fer n'ont reçu en 1931 que le 50% des rails qui leur étaient nécessaires.

### Houille

La production de la houille est aussi en déficit:

	En millions de tonnes			
	Production réelle		Prévisions du plan	
	1930	1931	1931	1932
Charbon . . . . .	49.50	56.70 <sup>1</sup>	83.6	90.6

Dans le principal bassin houiller, celui du Donetz, la production n'a fait aucun progrès sensible (36.1 millions de tonnes en 1930, 36.3 en 1931). La *Vie Économique* du 21 septembre 1931 explique que dans ce bassin on n'a pas ouvert une seule mine nouvelle depuis la révolution. Le journal *Za Industrializatsiou* du 12 mars 1932 confirme que les travaux progressent avec une telle lenteur que les mines nouvelles ne seront pas prêtes avant six ou sept ans et que leur prix de revient dépassera de deux à cinq fois les prévisions. Il est clair que la direction pousse

1. Le journal soviétique *Za Industrializatsiou* indique seulement 52.7 millions de tonnes.

à augmenter la production actuelle au détriment des mines futures, dont elle se sent moins responsable.

Le manque de chefs capables et l'instabilité de la main-d'œuvre nuisent aussi à la production. Dans le premier semestre de 1931 on a recruté de force 50,000 nouveaux mineurs, mais pendant la même période, 54,000 anciens mineurs ont déserté à cause de la mauvaise nourriture et de la pénurie de logements. Dans ces conditions on comprend que le rendement de la main-d'œuvre, malgré le développement de la mécanisation, n'augmente pas.

La *Vie Économique* du 9 novembre 1931 indique que la population du bassin du Donetz atteint 368,000 ouvriers; en six ans elle a augmenté de 250% alors que la surface des logements ouvriers n'augmentait que de 140%.

Le déficit de production de la houille oblige les autorités à réduire la consommation des industries, des moyens de transport et de la population.

### Pétrole

La production de pétrole a passé de 18.9 millions de tonnes en 1930 à 22.3 millions en 1931. L'augmentation n'est que de 18% au lieu des 35.4% prévus; le plan prévoyait en effet 25.6 millions de tonnes pour 1931.

Dans certaines branches de la distillation du pétrole on n'a réalisé en 1931 que le 45% des prévisions.

Mais le plus grave est qu'à partir du second semestre de 1931 la production du pétrole a diminué de mois en mois à cause du retard dans les nouveaux forages. L'accroissement considérable du rendement de ces dernières années provenait d'une exploitation intensive et irrationnelle des fontaines jaillissantes, qui commencent maintenant à tarir. Il faudra reprendre une exploitation méthodique de gisements, dont les résultats sont difficiles à prévoir; les rapports déjà cités de Molotov et Kouïbycheff en décembre 1931 n'indiquent pas de prévisions pour la production du pétrole en 1932.

### La tourbe et le bois

Vu le manque de houille on a cherché à développer autant que possible l'extraction de la tourbe, qui sert même de combustible à certaines usines électriques (Nijni-Novgorod, par exemple), mais on n'a pu extraire que 9.4 millions de tonnes au lieu des 14 millions prévus, et comme cette tourbe contenait 60% d'humidité au lieu de 30% le rendement calorique n'a pas atteint la moitié des prévisions.

Le plan prévoyait pour 1931 un stockage d'environ 50 millions de mètres cubes de bois de chauffage. Le gros déficit des neuf premiers mois obligea le gouvernement à forcer à l'extrême la production du dernier trimestre et à réduire la consommation habituelle. Il a fallu cet hiver se contenter de ne chauffer les logements, et même les écoles et les hôpitaux, qu'un jour sur deux.

### Matériaux de construction

Le plan prévoyait une augmentation de production de 38% pour 1931, mais, sans pouvoir citer de chiffres exacts, on sait qu'il y a eu pénurie de ces matériaux et que leur qualité a fait l'objet de nombreuses plaintes dans la presse. Certaines constructions ont dû être interrompues, faute de matériaux. Il a même fallu en acheter à l'étranger, par exemple des briques réfractaires en Allemagne.

### Construction de machines

Le plan quinquennal prévoyait une grosse importation de machines de l'étranger. Après la seconde année, comme les devises commençaient à manquer, le gouvernement soviétique a fait tous ses efforts pour construire ces machines en U. R. S. S.

A l'aide de spécialistes et d'ouvriers étrangers et en important les équipements nécessaires, il a réussi à cons-

truire en série des tracteurs, des automobiles et beaucoup d'autres machines compliquées. Les chiffres de fabrication manquent, mais on sait que la production augmente rapidement. (40%, dit-on, de 1930 à 1931.)

On cherche surtout à construire les masses de tracteurs et de machines agricoles qui manquent à l'agriculture socialisée; cette production aurait passé de 312 millions de roubles en 1930 à 441 millions en 1931, mais sans atteindre les prévisions du plan.

Le journal *Za Industrializatsiou* du 5 décembre 1931 écrit que pour les onze premiers mois de 1931 on n'aurait pu construire que 49 à 72% des charrues, 15 à 25% des herses et 43.6% des semeuses prévues.

La presse soviétique signale continuellement la nécessité d'augmenter la fabrication des machines agricoles et d'améliorer beaucoup leur qualité. La Conférence pan-unioniste agricole, à Rostov-sur-le-Don, en février 1932, insista dans le même sens. On signala entre autres que l'usine de Tchéliabinsk livrait des charrues avariées après six heures de travail, que celle de Liouberetzk fabriquait des machines à extraire les pommes de terre beaucoup trop fragiles, que le « Trust des Machines agricoles » avait perdu 6.5 millions de roubles en 1930 et 9.5 millions en 1931 à cause de la mauvaise qualité de ces machines. (*Za Industrializatsiou* des 23 et 28 février 1932.)

Si l'on est bien au clair sur leur mauvaise qualité, on manque de données officielles sur la quantité des tracteurs en service. *L'Anglo-Russian News* estime qu'en 1931 l'U. R. S. S. a construit 41,280 tracteurs, *Za Industrializatsiou* indique le chiffre de 55,800. Ces chiffres sont très supérieurs aux prévisions initiales du plan quinquennal (91,000 tracteurs en cinq ans), mais très inférieurs aux prévisions du plan révisé, tels que les indique le commissaire aux finances, Grinko, dans son ouvrage

*Der Fünfjahr Plan* publié à Berlin en 1930 (de 350,000 à 400,000 pour fin 1932).

\* \* \*

Pour en finir avec l'industrie lourde, l'U. R. S. S. a produit en 1931: 3.3 millions de tonnes de ciment; 521,000 tonnes de superphosphates; 20,000 automobiles; 10.8 milliards de klw. heures d'énergie électrique.

\* \* \*

### Industrie légère

Le gouvernement soviétique en retient à dessein le développement et y investit peu de capitaux. Depuis qu'il manque de devises étrangères, il a cessé d'importer les matières premières nécessaires à l'industrie légère. La production de cette dernière se mesure donc, non pas à la capacité des usines, mais par les réserves de matières premières.

Selon la *Vie Économique*, l'U. R. S. S. a produit:

	En millions de mètres		
	1928-29	1929-30	1931
Production de tissus de coton...	2,826	2,353	2,320

Donc la production diminue sensiblement. Il faut ajouter que la qualité est mauvaise et l'usure deux fois plus rapide qu'avant la guerre. La pénurie de tissus de coton se fait vivement sentir.

En tissus de laine la situation est un peu meilleure:

	En millions de mètres		
	1928-29	1929-30	1931
Production de tissus en laine...	115	124	134

La production de tissus de soie a légèrement augmenté, elle atteint 18.5 millions de mètres; quant à celle des tissus de lin, si importante en Russie d'avant-guerre, la presse soviétique n'en parle plus.

Avec une aussi faible production et sans importation, on ne comprend pas comment les 151 millions d'habitants de l'U. R. S. S. peuvent encore se vêtir.

Le problème est encore plus difficile pour la chaussure, dont la qualité est aussi médiocre.

	En millions de paires		
	1928-29	1929-30	1931
Production des chaussures.....	39	62	76

On a produit en outre 53 millions de paires de galoches en 1931. Les prévisions pour 1932 ont été fixées très haut dans tous les domaines; elles ne correspondent pas au rythme actuel de la production et ne seront certainement pas atteintes. Il s'agit là d'un bluff de propagande, destiné aussi à soutenir le moral de la population très déprivée par les restrictions de plus en plus sévères que la dictature lui impose.

\* \* \*

Le tableau ci-dessous permettra de comparer la production actuelle avec celle d'avant-guerre.

	Production		Augmentation en %	Prévisions pour 1932
	1913	1931		
Fonte.....(millions de tonnes)	4.2	4.9	16%	9.0
Acier..... » » »	4.3	5.3	23%	9.45
Laminage..... » » »	3.6	4.0	11%	6.66
Charbon..... » » »	29.5	56.7	92%	90.6
Pétrole..... » » »	9.2	22.0	138%	—
Tissus de coton » » mètres)	2,250	2,320 (2,246)	0.9%	3,061
Chaussures.... » » paires)	54	76	40%	—

Si l'on tient compte de l'augmentation de la population de 29 millions d'âmes de 1913 à 1931, soit près de 24%, on voit que la production par tête d'habitant a diminué, sauf pour le charbon, le pétrole et les chaussures.

L'augmentation réelle de charbon ne semble cependant pas correspondre aux sommes énormes (587 millions

de roubles rien qu'en 1931) dépensées dans cette industrie où le travail a été pour les trois quarts mécanisé.

Si la production de pétrole a augmenté de 2.4 fois, nous avons déjà dit que cela tient surtout à une exploitation irrationnelle, qui ne pourra durer. Pendant la même période cette production a du reste augmenté de 2.57 fois en Roumanie, de 4.2 fois aux États-Unis et encore davantage en Perse et au Vénézuéla.

En ce qui concerne les chaussures, l'augmentation n'est qu'illusoire, le tableau ne tenant compte que des fabriques et pas de la masse des petits cordonniers, qui chaussaient autrefois la plus grande partie de la population au moyen de cuirs tannés par eux-mêmes. Ces petits ateliers privés ont complètement disparu.

\* \* \*

Le capital de l'industrie russe d'avant-guerre dépassait à peine 6 milliards de roubles-or. Au cours des trois premières années du plan les Soviets y ont encore investi 12.4 milliards de roubles, valant, selon l'index 1.76 du Comité central des statistiques de l'U. R. S. S., environ 7 milliards de roubles-or. On conviendra que les résultats de cet énorme effort, accompli au détriment du bien-être de la population, sont dérisoires.

Si l'on avait continué l'industrialisation dans les conditions du marché libre et sain, suivant le rythme d'avant-guerre, la production serait bien supérieure dans tous les domaines.

\* \* \*

La faillite de l'économie dirigée suivant les principes soviétiques n'empêche pas le grave danger d'un dumping possible à l'étranger.

Tant que le gouvernement, appuyé par l'armée et la police, se sentira assez fort pour imposer de cruelles res-

trictions à la population, il exportera des marchandises pour se procurer les devises indispensables à sa propagande mondiale. Le plan quinquennal a même créé dans ce but des industries purement d'exportation.

Si le régime dure, il cherchera toujours plus à aggraver la crise actuelle et l'exploitera pour sa propagande révolutionnaire.

#### L'AGRICULTURE EN U. R. S. S.

Les paysans russes ont joui d'une liberté relative les douze premières années de la révolution. A l'époque de la N. E. P. (nouvelle politique économique) leur bien-être s'accrut avec l'étendue des terres cultivées; la récolte augmenta, ainsi que le nombre des bestiaux. Ce développement de l'agriculture provenait de la liberté des échanges et du fait que le gouvernement intervenait peu dans la vie agricole.

Le plan quinquennal changea brusquement cette situation. Le gouvernement voulut tirer beaucoup plus de ressources de la campagne et obtenir à bas prix les céréales d'exportation, dont il avait besoin pour se procurer des devises. Il exigea l'augmentation rapide des surfaces cultivées, surtout en blé et en matières premières pour l'industrie étatisée.

En automne 1929 il apparut que les gros impôts et la pression administrative étaient impuissants à assurer le plan de stockage des céréales. On décréta donc la collectivisation forcée des terres. Ce changement radical provenait de raisons politiques et économiques.

#### Raisons politiques

La réalisation du plan quinquennal exigeait la subordination complète de toute l'économie du pays et une direction unique. L'économie paysanne individuelle, avec ses tendances capitalistes et l'existence d'un marché libre,

gênait l'exécution du plan. Les paysans aisés commençaient aussi à devenir trop puissants et trop indépendants; ils manifestaient des tendances politiques de plus en plus hostiles à la dictature du parti communiste. Le gouvernement déclara une guerre sans merci à ces tendances et chercha à exterminer cette classe des paysans aisés, qualifiés de *koulaks*. On confisqua leurs biens et on les déporta, pour pouvoir mieux soumettre la masse des petits paysans terrorisés.

### Raisons économiques

La collectivisation voulait tuer la petite propriété individuelle et la remplacer par des *kolkhoses*, c'est-à-dire de grandes coopératives de production, où la terre serait travaillée au moyen de machines suivant les instructions du pouvoir central; ainsi croyait-on augmenter les récoltes en abaissant le prix de revient. Par cette centralisation on espérait aussi obtenir le stockage des céréales nécessaires aux villes et à l'exportation, sans recourir continuellement à la force.

De ces deux raisons, la raison politique prédomina; c'est pour cela que la collectivisation forcée prit une extension tout à fait imprévue, qui bouleversa le plan quinquennal.

Les événements de 1931 ont montré que les buts politiques n'ont pas plus été atteints que les buts économiques.

\* \* \*

Les coopératives de production, où les Soviets ont dès le début cherché à embrigader les agriculteurs, étaient plus ou moins communistes. Avant 1930 les participants faisaient tous leurs efforts pour conserver leurs propriétés individuelles et se contentaient de s'aider mutuellement à labourer et récolter.

Le règlement du 1<sup>er</sup> mars 1930 sur les *kolkhoses* décida contre leur gré la mise en commun de tous les

biens, sauf les maisons et les petits animaux domestiques (volailles et chèvres). Toutes les terres, les instruments agricoles, le bétail et les chevaux furent considérés comme cotisation des participants et incorporés au « fonds indivisible des *kolkhoses*. Les opposants à cette manière de faire, furent qualifiés de *koulaks* et déportés.

Les paysans libres et indépendants se trouvèrent ainsi transformés de force en simples ouvriers agricoles, ne possédant plus qu'une *isba* et quelques poulets, obligés de travailler sous les ordres de communistes souvent incompétents.

Malgré le principe de l'éligibilité à tous les postes, la direction des *kolkhoses* tomba vite, en effet, aux mains des communistes locaux et des ouvriers d'usine militants, qui, au nombre de 25,000, furent envoyés les renforcer.

Dans ces *kolkhoses*, le travail effectif de chacun est calculé en « journées de travail », dont la valeur n'est déterminée qu'à la fin de l'année d'après les résultats du travail commun. Des avances en nature sont distribuées pour assurer la subsistance des membres, mais elles ne peuvent dépasser la moitié du revenu annuel prévu.

Avant de répartir ce revenu final, la direction doit livrer à l'État tous les produits qu'il s'est réservé suivant son plan. Ensuite le 15% est ajouté au « fonds indivisible », et le 1.5% au « fonds de secours » des membres du *kolkhose*, et le 2% réparti aux anciens possesseurs du cheptel et des instruments. Seul le reste est divisé entre les participants.

\*\*\*

Nous avons sous les yeux une lettre, toute récente, d'un chef d'équipe dans un *kolkhose*. Il explique comment le travail y est organisé. Nous résumons :

« Les gens sont envoyés aux champs par équipes, mais chacun travaille à la tâche, doit labourer par exemple une

certaine surface chaque jour, ou faire un nombre fixé de meules de foin.

« Cette tâche journalière constitue un « jour de travail »; mais, en faisant des heures supplémentaires, on peut faire inscrire à son compte plus d'un « jour de travail » en une seule journée. Les chefs d'équipe peuvent totaliser jusqu'à 60 « jours de travail » par mois; quant aux ouvriers, qui peinent à la tâche, ils arrivent difficilement à dépasser le chiffre de 25.

« A la fin de l'année, lors du règlement des comptes, ceux qui obtiennent assez de provisions pour se nourrir convenablement jusqu'à la prochaine récolte sont rares. En argent les privilégiés n'obtiennent que 20 roubles (20 francs-or). Presque toute la production va au gouvernement.

« Le combustible manque; on brûle les arbres fruitiers et les maisons des paysans envoyés aux usines. Il ne reste au village que le tiers de la population. L'église est fermée, sans prêtre.

« Le plus pénible, c'est le manque d'étoffes; seuls les fonctionnaires communistes ont encore du linge. Les ouvriers agricoles achèvent d'user leurs vieux vêtements. »

Dans ces conditions de travail, et malgré la déportation de tous les *koulaks*, il n'est pas étonnant que les paysans, auxquels on avait promis la terre, soient mécontents et mènent une lutte sourde contre la dictature communiste.

\* \* \*

Selon les données du commissariat de l'Agriculture on a collectivisé 285,000 fermes individuelles en 1927, 595,000 en 1928, 2,131,000 en 1929 et 5,565,000 en 1930. Le 1<sup>er</sup> juillet 1931 on en avait collectivisé 14,057,000 en tout, soit le 57.1% de toutes les fermes.

En décembre 1931, Kouibycheff annonçait au Comité central exécutif que 62.3% des fermes individuelles étaient

socialisées, et représentaient le 79% de toutes les surfaces cultivées.

Or le plan initial prévoyait, seulement pour 1933, la socialisation de 20% des fermes, 25% des surfaces cultivées.

Naturellement, le personnel technique compétent et les machines agricoles prévues, ne suffisent pas pour une pareille transformation de l'agriculture. Dans la plupart des *kolkhoses* on a dû se contenter de supprimer les limites des propriétés, de grouper les instruments et le bétail en un seul endroit, et la culture s'est faite comme autrefois. Mais les paysans ont perdu tout intérêt au travail, qu'ils ne font plus à leur idée, et les résultats sont médiocres.

Le gouvernement s'est efforcé de répartir, sur tout le territoire, des stations de tracteurs à louer, pour lesquels il a fait beaucoup de réclame; mais leur nombre est insuffisant et les tracteurs sont souvent en réparation. Même dans le voisinage de ces stations les chevaux ont dû faire la majeure partie de la besogne. En 1931 sur 96 millions d'hectares cultivés, 50 millions l'ont été par des chevaux. (*L'Agriculture socialiste*, 19 septembre 1931.) Pour 1932 on prévoit le labourage par tracteurs de 12% seulement de la surface cultivée et la récolte au moyen des « combines » (moissonneuses et batteuses à moteur) pour 5 à 6% seulement des céréales.

On voit que la mécanisation de l'agriculture, si avantageuse dans les grandes plaines russes, est encore loin d'être générale.

\* \* \*

A côté des *kolkhoses*, englobant la grande masse des agriculteurs, existent aussi en Russie d'immenses domaines de l'État, les *sovkhoses*, cultivant chacun en moyenne 86,000 hectares. Comme le gouvernement dispose de tous leurs produits, ce sont naturellement eux

qui ont été fournis les premiers de tracteurs et de machines agricoles perfectionnées; mais, comme nous le verrons plus loin, les résultats qu'ils obtiennent ne sont pas toujours merveilleux.

Enfin, dans les régions où l'on n'a pas encore procédé à la collectivisation intégrale, principalement dans les régions consommatrices, les paysans sont restés propriétaires individuels, mais l'État les contrôle strictement et leur impose des contrats de livraison pour leurs récoltes. Ces deux dernières années leurs impôts ont encore augmenté, et toutes sortes de mesures administratives les poussent à se grouper aussi en *kolkhoses*.

\* \* \*

Voici la proportion des méthodes d'exploitation agricole ces deux dernières années:

SURFACE DES EMBLAVURES EN 1930 ET 1931						
en milliers d'hectares						
	Kolk- hoses	Paysans individuels	Total pour les paysans	Sovkhoses	Total général	Céréales seules
1930.....	38,276	85,568	123,844	3,923	127,767	102.0
1931.....	68,672	57,389.3	126,061.3	10,513.2	136,574.5	104.5
Augmentation.	30,396	28,178.7	2,217.3	6,590.2	8,807.5	2.5

(Ce tableau a été pris dans le *Bulletin économique* du Prof. Prokopovitch, No 95, 1931, Prague. La dernière colonne a été corrigée.)

Il y a augmentation des emblavures, mais elle est inférieure aux prévisions du plan quinquennal. C'est surtout la surface des cultures techniques qui a progressé: de 1,043,000 à 1,494,000 hectares pour les betteraves, de 1,566,000 à 2,357,000 hectares pour le coton et de 2,090,000 à 3,030,000 pour le lin.

D'après les derniers renseignements, la production de ces matières premières n'a pas répondu aux prévisions: le 10 décembre 1931, au lieu de 196 millions de quintaux

de betteraves prévus, on n'en avait récolté que 121.3 (62%), dont 89.2 millions seulement sont parvenus aux fabriques de sucre, le reste demeura en tas dans les champs, sous la neige. Le 5 janvier 1932 on n'avait récolté que le 63.5% du coton prévu.

La récolte des céréales en 1931 a aussi été en déficit; elle a produit en moyenne 7.6 quintaux par hectare, au lieu de 8.6 en 1930 et des 9 qui étaient prévus. (*Izvestias*, 27 décembre 1931.)

Le professeur Auhagan (*Ost-Europa*, mars 1932), comme exemple du mauvais rendement de 1931, dit qu'un des *kolkhoses* ukrainiens autrefois très fertile a rapporté: blé d'hiver, 7.4 quintaux par hectare; blé d'été, 3.6; orge, 5; avoine, 2.5.

La presse soviétique se plaint amèrement de la négligence des responsables et des mauvais résultats de l'agriculture: les semailles ne sont jamais terminées à temps, dit-elle, et la moisson est mal faite. Elle cite des cas typiques; par exemple, dans un *sovkhose* de 40,000 hectares de la région des steppes la moisson de 1931 n'a pas levé du tout sur 10,000 hectares, au point que l'on pouvait se demander s'ils avaient vraiment été ensemencés.

Dans ces conditions il n'est pas étonnant que la disette s'étende des villes aux campagnes, surtout que la population de l'U. R. S. S. s'augmente d'environ 3.5 millions d'habitants par année.

Années	Récolte en millions de quintaux	Récolte par tête d'habitants (en quintaux)	Stockage des céréales pour la nourriture des villes et éventuellement pour l'exportation	Reste pour la consommation de la population agricole et la vente privée
			En millions de quintaux	
1913 . . . . .	816.0	5.9	—	—
1927 . . . . .	735.8	4.9	113	622.8
1928 . . . . .	733.2	4.8	100	633.2
1929 . . . . .	717.4	4.6	155	562.4
1930 . . . . .	873.6	5.5	225	648.6
1931 . . . . .	781.1	4.8	231	550.1

Faute de chiffres officiels, les indications pour 1931 sont empruntées au professeur Auhagen (*Ost-Europa*, mars 1932), qui s'est basé sur les données officielles de la récolte moyenne par hectare et les surfaces ensemencées.

On voit dans la troisième colonne que la production de céréales par tête d'habitant n'a pas retrouvé le niveau d'avant-guerre.

La quatrième colonne montre que le stockage des céréales augmente indépendamment de la récolte. Ces stocks servent à nourrir l'armée, la population des villes dépendant de l'État, les ouvriers travaillant dans les régions du Nord ou dans les régions exclusivement productrices de matières premières. La récolte de 1930 ayant été très favorable, le gouvernement en a profité pour exporter 48.4 millions de quintaux de céréales au lieu de créer une réserve.

\* \* \*

La collectivisation forcée a eu des conséquences désastreuses pour l'élevage, beaucoup de paysans ayant préféré manger leurs bestiaux que de se les laisser prendre. D'autre part beaucoup de bestiaux enlevés aux paysans ont péri faute de soins et faute de locaux convenables (voir à ce sujet *Ost Europa*, avril-mai 1932). Une ordonnance du Comité central du Parti communiste du 26 mars 1932 a même fait rendre provisoirement une partie de ce bétail aux anciens propriétaires. On n'a publié aucune statistique récente concernant l'élevage. Voici celle que le commissaire de l'Agriculture, Iakovleff, avait fournie au XVI<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste russe en juillet 1930:

QUANTITÉ DE BÉTAIL EN % PAR RAPPORT A 1916

	En 1929	En 1930
Chevaux.....	96.7	88.6
Gros bétail.....	115.6	80.1
Moutons et chèvres.....	127.8	87.1
Porcs.....	103.0	60.1

Depuis, la diminution du bétail a dû s'accroître, car le gouvernement essaie d'organiser de vastes stations d'élevage. D'après certaines données de la presse, les pertes ont été si graves qu'il faudra des années pour retrouver le niveau d'avant la collectivisation.

Les mauvais résultats généraux de la politique agricole des Soviétiques amènent à l'heure actuelle une fiévreuse réorganisation des *kolkhoses*; on cherche à redonner aux paysans le goût du travail en les rémunérant aux pièces et en leur donnant quelques responsabilités collectives ou individuelles. On réorganise aussi les *sovkhoses* où beaucoup de machines agricoles ont besoin de grosses réparations et on remplace des directeurs insuffisants.

Dès maintenant on peut dire que l'expérience, faite en grand, de diriger l'économie agricole suivant le système communiste a échoué, aussi bien au point de vue politique qu'au point de vue économique.

Depuis que les Soviétiques les ont réduits au rôle de serfs de l'État, les paysans sont devenus très hostiles à leur dictature. La disette est chronique et une vraie famine est à craindre en cas de mauvaise récolte.

### Les transports ferroviaires en U. R. S. S.

Depuis 1929 la presse soviétique se plaint de plus en plus du rendement insuffisant des moyens de transport, surtout des chemins de fer.

Le gouvernement a pourtant pris des mesures draconiennes pour améliorer ce rendement: rappel de tous les ingénieurs et spécialistes ayant travaillé autrefois dans les chemins de fer, institution de tribunaux spéciaux « de ligne » pour contrôler et punir les chefs responsables, etc. Malgré tous ces efforts, le Comité central exécutif a dû constater, à sa réunion plénière de décembre

1931, que le rendement insuffisant des transports était une des principales causes pour lesquelles les entreprises industrielles n'arrivent pas à exécuter les prévisions du plan quinquennal.

L'erreur initiale vient de ce que le plan croyait pouvoir éviter la construction de nouvelles lignes en forçant le rendement des voies existantes, en augmentant à la fois la puissance des locomotives, le nombre des wagons des trains et leur chargement. Cette erreur a été reconnue en 1931 et le gouvernement a dû se décider à construire une série de nouvelles lignes.

Jusqu'alors, en effet, il s'était contenté de terminer les lignes commencées (y compris le fameux *Turksib*) et dans les sept années précédentes il n'avait mis en exploitation que 4,000 klm. de lignes vraiment nouvelles, surtout des voies d'accès de type allégé nécessaires aux nouvelles exploitations.

Avant la guerre la construction des voies ferrées se développait plus rapidement. De 1895 à 1915 on en construisit en moyenne 2,064 klm. par année et on projetait d'ajouter en dix ans 54,000 nouveaux klm. aux 58,500 klm. du réseau, jugé insuffisant. La construction continua même pendant la guerre et on livra à l'exploitation 4,030 klm. nouveaux en 1916 et 2,435 en 1917 avant la révolution bolchévique. A ce moment 13,500 klm. de nouvelles lignes étaient en construction.

Le ralentissement actuel de la construction ressort aussi des investissements de capitaux. De 350 à 400 millions de roubles-or par an avant la guerre, ces investissements sont tombés à presque rien les premières années de la révolution; ils ont atteint 38.3 millions en 1926-27, 73.1 en 1927-28, 168.7 en 1928-29, 265.4, en 1929-30; pour 1931 les résultats ne sont pas connus.

Si l'on tient compte de la dépréciation du rouble soviétique, la diminution des constructions est bien plus

considérable que ne l'indiquent ces chiffres. Sous le régime soviétique l'entretien des lignes se fait aussi beaucoup moins bien qu'autrefois; le pourcentage des rails, des traverses et du ballast remplacé chaque année a été longtemps insuffisant, comme le montre le tableau suivant:

Années	Longueur du réseau en exploitation. (En milliers de klm.)	Rails remplacés (En klm.)	En % par rapport à la longueur du réseau
1913.....	58.5	1,755	3
1922-23.....	72.0	682	0.9
1923-24.....	73.1	936	1.3
1924-25.....	74.4	1,315	1.7
1925-26.....	74.6	1,900	2.5
1926-27.....	75.8	2,000	2.6
1927-28.....	76.5	1,890	2.4
1928-29.....	76.9	2,000	2.6

Malheureusement les données manquent pour ces dernières années.

Pour 1928-29 le plan prévoyait de remplacer 5,000 klm. de rails au lieu des 2,000 klm. effectués. Pour 1929-30 il prévoyait l'emploi de 562,000 tonnes de rails pour les remplacements nécessaires et pour les nouvelles constructions; le gouvernement n'a pu fournir que 307,000 tonnes en tout. Pendant les neuf premiers mois de 1931 les chemins de fer n'ont reçu que 51% de la quantité de rails prévue au plan.

Il faut ajouter que, pour augmenter la production des rails, l'industrie soviétique les fabrique surtout du type léger; aussi, sur certaines lignes, des rails légers viennent remplacer les anciens rails lourds et les locomotives puissantes n'y peuvent plus circuler sans danger. Le tiers des traverses ont dépassé leur durée normale de service et la moitié du ballast devrait être refait.

Le tableau suivant indique la situation du matériel roulant dans les frontières actuelles de l'U. R. S. S.

	1914	1924-25	Au 1 <sup>er</sup> oct. 1928	Au 1 <sup>er</sup> oct. 1931
Nombre de locomotives à voie large.....	20,057	20,300	15,523	16,766
Nombre de wagons de marchandise à voie large.....	487,300	445,400	475,500	493,700
Nombre de wagons de voyageurs (à voie large).....	30,868	29,470	23,669	25,020

Le plan quinquennal prévoyait une sérieuse augmentation du matériel roulant, qui n'a été réalisée qu'en partie. Il prévoyait la mise en service de 4,617 locomotives nouvelles et la mise au rebut de 1,297 vieilles. Le travail des usines soviétiques et les achats à l'étranger n'ont fourni pour les trois premières années du plan que 2,539 nouvelles locomotives, mais, d'après la *Vie Économique* du 20 octobre 1931, rien que dans les neuf premiers mois de 1931, on a dû mettre hors de service 3,400 locomotives et 25,600 wagons de marchandises.

A titre de comparaison, les usines russes avaient construit 3,354 locomotives de 1913 à 1917, malgré la guerre.

Le plan quinquennal prévoyait la construction de 162,800 wagons de marchandises et 6,708 voitures à voyageurs; dans les trois premières années on n'a pu livrer que 35,800 wagons à marchandises et 2,951 voitures à voyageurs, soit, pour les premiers, le 22%, pour les autres, le 44% des prévisions.

D'après les statistiques officielles, les chemins de fer soviétiques auraient transporté 254 millions de tonnes de marchandises en 1931 contre 132.2 millions en 1913. Cette intensification du trafic ressort du tableau suivant:

	1913	1930
<i>Densité du trafic du réseau</i> (millions de klm.-tonnes par kilomètre du réseau).....	1.56	2.47
<i>Parcours journalier moyen</i> : les locomotives des trains de marchandises (en klm.).....	119.1	165.2
des wagons de marchandises (en klm.).....	75.0	105.1
des wagons pour voyageurs (en klm.).....	218.1	319.1

	1913	1930
<i>Composition moyenne des trains:</i>		
Train de marchandises (nombre d'essieux).....	78.5	105.9
Trains de voyageurs (nombre d'essieux).....	36.9	41.7

Ce résultat n'a été possible que grâce à l'augmentation de la capacité de transport des voies ferrées. Les principales stations ont été agrandies et les grandes lignes adaptées à la circulation des trains lourds; sur de longs parcours on a adopté le bloc-système. Mais surtout on a allongé les trains et augmenté le chargement des wagons; par exemple, la capacité de chargement des wagons de marchandises à deux essieux, construits pour 12.5 tonnes, a été portée sans renforcement du matériel jusqu'à 18.5 tonnes. Le parcours journalier moyen de ces wagons a aussi été augmenté.

Toutes ces mesures entraînent naturellement une usure rapide des voies et du matériel roulant, ainsi qu'une augmentation du nombre des accidents.

En somme, quoique cela paraisse paradoxal, les chemins de fer de l'U. R. S. S., au pays de l'économie dirigée, se sont développés surtout d'une manière empirique et non d'après des plans soigneusement préparés à l'avance, comme on le fait toujours dans les pays capitalistes. Le problème des transports, négligé pendant quinze ans, est devenu le point le plus critique du plan quinquennal. Il va falloir maintenant construire de nouvelles lignes et augmenter considérablement le matériel roulant, ce qui exigera de gros capitaux.

### Les transports par eau

Les transports par eau, qui ont toujours joué un grand rôle en Russie, ont atteint en 1931 le niveau d'avant-guerre, malgré une diminution considérable du nombre des bateaux (55%) et le mauvais entretien des voies fluviales.

	1913	1931
Nombre de bateaux à vapeur.....	5,556	3,388
Puissance de ces bateaux (en milliers de H. P.)..	1,099	480
Nombre de bateaux non à vapeur.....	24,151	10,206
Capacité de chargement des bateaux non à vapeur (en milliers de tonnes).....	13,488	4,386
Total de bateaux.....	29,707	13,594
Millions de tonnes transportées.....	47.6	48.1

La dégradation de la flotte fluviale est due au travail insuffisant des chantiers, ce qui ressort des deux tableaux suivants:

#### BATEAUX AYANT UNE PROPULSION PROPRE

Années	Devaient être construits selon le plan		Ont été construits en réalité	
	Nombre	Puissance en H. P.	Nombre	Puissance en H. P.
1929.....	13	4,810	0	0
1930.....	153	33,695	14	2,850
1931.....	517	149,300	59	16,600

#### CHALANDS SANS MOTEUR

Années	Devaient être construits selon le plan		Ont été construits en réalité	
	Nombre	Capacité de chargement (en tonnes)	Nombre	Capacité de chargement (en tonnes)
1929.....	65	181,410	39	63,510
1930.....	76	154,395	37	100,590
1931.....	157	287,050	10	40,800

Le rendement actuel des transports fluviaux exige une exploitation intensive des bateaux. Le délabrement de la flotte fluviale et le mauvais entretien des rivières et même des plus grands fleuves a causé de nombreuses avaries: 4,310 en 1929 et 6,430 en 1930, occasionnant pour ces deux années des pertes de 7 et 10 millions de roubles. Les statistiques plus récentes manquent.

Une sérieuse amélioration du rendement des transports fluviaux ne semble plus possible dans les conditions actuelles. Il faudra exécuter de grands travaux de dragage, augmenter et moderniser la flotte fluviale, mais pour cela de gros capitaux seraient nécessaires. Comme le gouver-

nement ne sait où les prendre, il est probable que les difficultés des transports par terre et par eau continueront à freiner le développement de toute l'économie de l'U. R. S. S.

#### SOURCES

- Recueil: *Transports soviétiques*, Moscou, 1928.  
*Année du travail du gouvernement*, Moscou, 1928-29.  
*Ekonomitcheskaja Jizn*, 22 sept. 1931, 24 oct. 1931, 10 nov. 1931.  
*Bulletin du cabinet économique du Prof. Prokopovitch*, No 94, Prague.  
*Les Problèmes de l'économie*, No 9, 1931.  
A. Samsonov: *Les chemins de fer à la veille de la troisième année du plan.*

#### LES FINANCES EN U. R. S. S.

Le budget de l'U. R. S. S. illustre très bien l'état de ses finances.

Les Soviets considèrent comme un grand succès le fait que leur budget d'État (dépenses et recettes) a considérablement dépassé les prévisions du plan quinquennal.

	En millions de roubles		
	1928-29	1929-30	1931
Prévision du Plans . . .	7,752	9,178	10,640
Réalité . . . . .	8,100	12,800	20,500

Quoique les prévisions du plan n'aient pas été atteintes dans l'industrie et l'agriculture, les recettes budgétaires ont fortement augmenté au détriment de la population, grâce à l'inflation, aux impôts et à un ravitaillement insuffisant.

Les Soviets voient dans l'augmentation du budget la preuve de la croissance du revenu national; mais ce point de vue est démenti par le *Mémoire No 3* du « Birmingham Bureau of Research on Russian Economic conditions » qui montre que les grosses ressources de l'État n'ont été obtenues qu'en restreignant beaucoup la consommation publique.

Années	Consommation par tête d'habitant en roubles d'avant-guerre
1913.....	90.6
1927-28.....	74.5
1928-29.....	71.2
1929-30.....	67.9

Pour ces deux dernières années, les données manquent, mais la consommation a sûrement encore beaucoup diminué.

\*\*\*

Les recettes budgétaires pour 1931 se présentaient comme suit:

	En milliards de roubles
<i>Recettes du secteur collectivisé</i> .....	15.9
dont:	
Recettes de l'économie collectivisée.....	1.0
Transports ferroviaires.....	2.3
Impôts sur les transactions.....	10.0
Emprunts du secteur collectivisé.....	1.4
<i>Recettes prélevées sur la population</i> .....	2.9
dont:	
Impôt agricole.....	0.5
Impôt pour les besoins culturels; impôt sur la construction de maisons d'habitation.....	0.5
Emprunts.....	1.6
<i>Autres recettes</i> .....	1.7
<b>Total</b> .....	<b>20.5</b>

L'impôt sur les transactions, qui a remplacé dès 1930 les anciens impôts commerciaux, industriels, sur les rentes, etc., est un impôt indirect prélevé sur l'acheteur au moment de l'achat; il devrait donc être porté au deuxième groupe. Il ne figure aux recettes du secteur collectivisé que parce que l'industrie, le commerce ou les coopératives étatisées le perçoivent avec le montant de leurs ventes.

Si l'on effectue la rectification nécessaire, le secteur socialisé ne produit plus que 6 milliards de roubles, alors que 13 milliards sont prélevés directement sur la population; voilà le véritable aspect du budget soviétique. Ajoutons que la renaissance du commerce par les *kolkhoses* obligera le gouvernement à revenir au système des impôts directs sur les produits agricoles, sans quoi ces derniers ne seraient pas taxés. Ce sera la troisième révision du système des impôts faite depuis le plan quinquennal; elle aura naturellement une fâcheuse répercussion sur l'état des finances.

Le gouvernement soviétique s'est enfin décidé à publier le produit de ses emprunts. (*Sowietwirtschaft und Außenhandel*, No 5, édition de la Mission commerciale soviétique à Berlin.) Malheureusement ces données n'indiquent par les sources; on ne peut donc juger si elles correspondent à la réalité ou seulement aux prévisions du plan.

	Dette de l'État en milliards de roubles				Prévisions du plan pour
	1-10-28	1-10-29	1-10-30	1-10-31	1-10-32
I. a) Emprunts de masse . . . . .	0.3	0.6	1.3	3.7	4.3
b) Emprunts du marché . . . . .	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1
II. Emprunts du secteur collectivisé . . . . .	0.7	1.0	1.1	2.4	2.8
Total . . . . .	1.2	1.8	2.6	6.2	7.2

Les « emprunts de masse » sont des emprunts obligatoires, les emprunts du marché sont volontaires et correspondent aux emprunts d'État des autres pays; quant à ceux du secteur collectivisé, ils proviennent des capitaux que les entreprises sont tenues de mettre en réserve en obligations de l'État.

Ce qui frappe dans le tableau ci-dessus, c'est l'énorme augmentation des emprunts obligatoires et ceux du secteur collectivisé, alors que les emprunts volontaires ont

diminué de moitié. Le plus intéressant, c'est l'évaluation pessimiste de ces emprunts volontaires. La population doit être vraiment dans une situation misérable pour que ses maîtres ne puissent en tirer plus de ressources. Alors que la dette avait augmenté de 3.6 milliards de roubles en 1931, on ne prévoit pour 1932 qu'une augmentation de 1 milliard.

Les dépenses soviétiques pour 1931 se présentent comme suit:

	En milliards de roubles
I. Financement de l'économie nationale.....	15.3
dont: Industrie.....	6.3
Agriculture.....	2.4
Commerce et ravitaillement.....	1.7
Transports ferroviaires.....	2.1
Poste et télégraphe.....	0.5
II. Mesures sociales et culturelles.....	1.2
III. Armée et marine.....	1.1
IV. Administration intérieure.....	0.4
V. Réserves du Conseil des Commissaires du Peuple.....	0.6
VI. Services de la dette de l'État.....	0.4
VII. Allocations pour les budgets locaux.....	1.2
VIII. Autres dépenses.....	0.2
	<hr/>
Total.....	20.4

Il est impossible de comparer les dépenses soviétiques avec celles des autres pays, car leur budget comprend surtout des dépenses qui partout ailleurs sont à la charge des particuliers (financement de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, etc.). Les autres États ne comportent que très peu de dépenses dans ces domaines et ce sont généralement des dépenses d'un intérêt qui n'est pas purement économique.

Le budget de l'U. R. S. S. porte les dépenses brutes des transports ferroviaires, ce que les autres budgets ne font pas.

En dehors du chapitre Armée et Marine, beaucoup de dépenses qui les concernent sont portées sous d'autres rubriques; toute l'industrie de guerre et la plus grande partie des dépenses pour le ravitaillement de l'armée en matériel de guerre figurent dans le chapitre « industrie ».

Il faut noter enfin l'énorme somme de 600 millions de roubles mise sans aucun contrôle à l'usage du Conseil des Commissaires du peuple.

Pour conclure, examinons quelle est la signification réelle de ce budget. Il n'y a aucun doute que l'inflation augmente rapidement en U. R. S. S. et que le rouble soviétique perd toujours plus de sa valeur d'achat. Le tableau suivant montre les progrès de l'inflation:

MONNAIE EN CIRCULATION—AUGMENTATION DANS UNE ANNÉE

	En millions de roubles	
1 <sup>er</sup> janvier 1929.....	2,027.8	—
1 <sup>er</sup> janvier 1930.....	2,773.0	745.2
1 <sup>er</sup> janvier 1931.....	4,302.0	1,529.0
1 <sup>er</sup> janvier 1932.....	5,673.2	1,371.2

Quoiqu'on eût décidé de ne pas émettre de nouveaux billets de banque en 1931, on a été obligé d'en imprimer presque autant qu'en 1930.

Tenant compte de l'inflation et de la dévalorisation du rouble, voici la valeur réelle du budget soviétique d'après les calculs de M. Schrom, correspondant de la *Prager Presse* à Moscou:

	En milliards de roubles soviétiques de roubles-or	
Pour 1928-29.....	8.1	5.0
Pour 1932.....	27.0	3.4

Ce calcul fait par une personne compétente, ayant longtemps habité la Russie, montre le caractère illusoire des finances soviétiques et le mensonge du « succès » du plan quinquennal.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'U. R. S. S. EN 1931

Le secrétariat du commerce extérieur de l'U. R. S. S. vient de publier ses statistiques du commerce en 1931. Le retard de cette publication est dû à la crainte que ces résultats défavorables ne nuisent au crédit soviétique à l'étranger. L'U. R. S. S. cherche en effet à augmenter son exportation, mais, comme elle a été généralement obligée de vendre au-dessous des prix mondiaux, elle a tiré peu de profit de cette augmentation. Voici les résultats de ce commerce.

	En millions de roubles		
	1930	1931	Augmentation ou diminution
Exportation.....	1,036.4	811.2	- 225.2
Importation.....	1,058.8	1,105.0	+ 46.2
Passif.....	22.4	293.8	

  

	En millions de tonnes		
	1930	1931	
Exportation.....	21.5	21.8	+ 0.3
Importation.....	2.8	3.6	+ 0.8

On voit que malgré une augmentation de 300,000 tonnes la valeur des exportations a diminué de 225.2 millions de roubles, alors que les importations ont augmenté en poids et en valeur. Le passif de la balance commerciale a passé de 22.4 millions de roubles en 1930 à 293.8 millions en 1931.

La pénurie très sensible de vivres n'a pas empêché d'exporter davantage des produits alimentaires comme le montre le tableau suivant:

	Exportation en tonnes		
	1930	1931	Diminution ou augmentation
Froment.....	2,500,000	2,500,000	
Orge.....	1,200,000	1,000,000	- 200,000
Seigle.....	600,000	1,100,000	+ 500,000
Autres céréales....	500,000	600,000	+ 100,000
Œufs.....	10,000	20,000	+ 10,000
Beurre.....	10,000	31,000	+ 21,000
Sucre.....	102,000	320,000	+ 218,000
Huiles végétales....	8,600	27,000	+ 18,400

Le tableau général de l'exportation montre que la nature et la quantité de ces exportations a peu varié, sauf pour le bois, où la diminution est considérable.

	1930		1931		Augmentation ou diminution	
	Millions roubles	Milliers tonnes	Millions roubles	Milliers tonnes	Millions roubles	Milliers tonnes
<i>Ensemble de l'exportation</i> .....	1,036.4	21,500	811.2	21,800	- 225.2	+ 300
<i>Exportat. agricole</i>	433.6	—	342.2	—	- 91.4	—
Céréales.....	207.1	4,800	157.6	5,200	- 49.5	+ 400
Lin.....	36.7	80	18.0	80	- 18.7	0
Coton.....	7.0	10	18.0	40	+ 11.0	+ 30
Boyaux et estomacs.....	16.1	—	7.1	—	- 9.0	—
Beurre.....	10.5	10	24.3	31	+ 13.8	+ 21
Volaille morte..	13.1	—	9.6	—	+ 3.5	—
Fourrures.....	76.9	—	56.2	—	- 20.7	—
Produits de pêche.....	15.4	—	15.3	—	- 0.1	—

	1930		1931		Augmentation ou diminution	
	Millions roubles	Milliers tonnes	Millions roubles	Milliers tonnes	Millions roubles	Milliers tonnes
<i>Exportat. industr.</i> .....	602.8	—	469.0	—	- 133.8	—
Bois.....	169.7	7,400	113.6	6,100	- 56.1	- 1,300
Sucre.....	27.0	102	32.7	320	+ 5.7	+ 218
Tourteaux.....	15.8	279	14.1	329	- 1.7	+ 50
Conserves.....	27.2	—	15.9	—	- 11.3	—
Minerai de manganèse.....	12.9	750	10.0	740	- 2.9	- 10
Charbon et anthracite.....	16.8	1,900	14.2	1,700	- 2.6	- 200
Pétrole et dérivés.	157.1	4,700	115.7	5,200	- 41.4	+ 1,500
Textiles.....	49.3	—	48.4	—	- 0.9	—
Objets métalliques	6.7	—	8.5	—	+ 1.8	—

Quant aux importations de fer, d'acier et de machines (sauf les machines agricoles), elles ont sensiblement augmenté.

	En millions de roubles		
	1930	1931	Augmentation ou diminution
Ensemble de l'importation.	1,058.8	1,105.0	+ 46.2
dont:			
Machines et pièces . . . . .	250.6	331.1	+ 80.5
Machines agricoles et leurs pièces . . . . .	38.3	26.2	- 12.1
Tracteurs et leurs pièces . . .	71.6	79.6	+ 8.0
Matériaux et machines électriques . . . . .	48.8	53.5	+ 4.7
Objets métalliques . . . . .	63.0	93.0	+ 30.0
Fer et acier . . . . .	70.8	124.6	+ 53.8
Autres métaux . . . . .	54.0	49.3	- 4.7
Coton . . . . .	60.0	40.1	- 19.9
Laine . . . . .	50.0	32.2	- 17.8
Cuir . . . . .	15.6	10.1	- 5.5
Caoutchouc . . . . .	13.7	13.9	+ 0.2
Produits chimiques . . . . .	18.6	14.1	- 4.5
Bétail vivant . . . . .	22.6	26.1	+ 3.5
Thé . . . . .	20.6	12.6	- 8.0

En poids il y a eu augmentation d'importation pour certaines matières premières et diminution pour les produits travaillés.

	Importation en tonnes		
	1930	1931	Augmentation ou diminution
Fer et acier . . . . .	600,000	1,400,000	+ 800,000
Caoutchouc . . . . .	16,000	28,000	+ 12,000
Coton . . . . .	58,000	54,000	- 4,000
Laine . . . . .	33,000	31,000	- 2,000
Jute . . . . .	30,000	24,500	- 5,500
Cuir . . . . .	22,000	19,000	- 3,000
Cellulose . . . . .	55,000	13,000	- 42,000
Papier et carton . . . . .	70,000	29,000	- 41,000

En outre, l'importation du thé et des harengs a beaucoup diminué.

Pour l'année prochaine, le gouvernement soviétique prévoit de diminuer considérablement l'importation des machines et surtout celle des matières premières, car, vu

la mauvaise situation de l'agriculture, on craint une diminution des exportations qui affecterait le crédit soviétique à l'étranger où l'endettement est déjà grave.

Voici les statistiques officielles du commerce avec les principaux pays:

	En millions de roubles		
	1930	1931	Augmentation ou diminution
<i>Angleterre</i>			
Exportation.....	279.9	266.1	- 13.8
Importation.....	80.1	73.4	- 6.7
Actif pour l'U. R. S. S..	+ 199.8	+ 192.7	
<i>Allemagne</i>			
Exportation.....	205.7	129.3	- 76.4
Importation.....	250.8	377.8	+ 127.0
Passif pour l'U. R. S. S..	- 45.1	- 248.5	
<i>France</i>			
Exportation.....	44.1	28.3	- 15.8
Importation.....	29.7	15.0	- 14.7
Actif pour l'U. R. S. S..	+ 14.4	+ 13.3	
<i>Italie</i>			
Exportation.....	53.1	39.7	- 13.4
Importation.....	10.8	29.8	+ 19.0
Actif pour l'U. R. S. S..	+ 42.3	+ 9.9	
<i>Hollande</i>			
Exportation.....	34.8	29.3	- 5.5
Importation.....	4.7	2.1	- 2.6
Actif pour l'U. R. S. S..	+ 30.1	+ 27.2	
<i>Belgique</i>			
Exportation.....	26.9	18.2	- 8.7
Importation.....	6.6	3.4	- 3.2
Actif pour l'U. R. S. S..	+ 20.3	+ 14.8	
<i>Suède</i>			
Exportation.....	5.1	6.7	+ 1.6
Importation.....	19.5	15.6	- 3.9
Passif pour l'U. R. S. S..	- 14.4	- 8.9	

	En millions de roubles		Augmentation ou diminution
	1930	1931	
<i>Tchécoslovaquie</i>			
Exportation.....	4.1	5.1	+ 1.0
Importation.....	27.1	35.7	+ 8.6
Passif pour l'U. R. S. S. -	23.0	30.6	
<i>Pologne</i>			
Exportation.....	14.1	7.5	- 6.6
Importation.....	38.8	31.2	- 7.6
Passif pour l'U. R. S. S. -	24.7	23.7	
<i>Lettonie</i>			
Exportation.....	52.3	27.8	- 24.5
Importation.....	14.8	14.5	- 0.3
Actif pour l'U. R. S. S. +	37.5	13.3	
<i>Perse</i>			
Exportation.....	60.3	32.5	- 27.8
Importation.....	44.4	46.4	+ 2.0
Actif pour l'U. R. S. S. +	15.9	13.9	
<i>Turquie</i>			
Exportation.....	16.2	12.5	- 3.7
Importation.....	11.4	7.4	- 4.0
Actif pour l'U. R. S. S. +	4.8	5.1	
<i>Afghanistan</i>			
Exportation.....	7.9	11.5	+ 3.6
Importation.....	9.6	11.6	+ 2.0
Passif pour l'U. R. S. S. -	1.7	0.1	
<i>Mongolie</i>			
Exportation.....	17.8	37.3	+ 19.5
Importation.....	19.6	28.8	+ 2.0
Actif pour l'U. R. S. S. +	1.9	8.5	
<i>Reste de la Chine</i>			
Exportation.....	12.5	11.0	- 1.5
Importation.....	8.4	6.9	- 1.5
Actif pour l'U. R. S. S. +	4.1	4.1	

	En millions de roubles		
	1930	1931	Augmentation ou diminution
<i>Indes orientales</i>			
Exportation.....	16.0	13.9	— 2.1
Importation.....	16.0	10.2	— 5.8
Actif pour l'U. R. S. S..	0.0	+ 3.7	
<i>Japon</i>			
Exportation.....	16.5	19.8	+ 3.3
Importation.....	16.8	12.7	—
Actif pour l'U. R. S. S..	— 0.3	+ 7.1	— 4.1
<i>États-Unis</i>			
Exportation.....	40.9	22.7	— 18.2
Importation.....	264.4	229.9	— 34.5
Passif pour l'U. R. S. S..	— 223.5	— 207.2	

On voit que la balance commerciale est favorable à l'U. R. S. S. en Angleterre, France, Italie, Belgique, Hollande, etc., mais les achats de ces pays sont loin de compenser les grosses commandes soviétiques passées aux industries américaines et allemandes.

Le secrétariat du commerce extérieur publie aussi les statistiques officielles des autres pays, qui ne coïncident pas avec les siennes. La différence provient des exportations et importations en transit qui ne figurent généralement pas dans les indications des pays traversés.

COMMERCE GERMANO-SOVIÉTIQUE

(chiffres allemands)

	1930	1931	Augmentation ou diminution
Importations de l'U.R.S.			
S. en Allemagne.....	436.3	303.5	— 132.8
Exportations allemandes en U. R. S. S.....	430.6	762.2	+ 331.6
Balance au profit de l'U. R. S. S.....	+ 5.7	— 458.7	

On voit que la crise a fait baisser les achats aux Soviets. Les exportations en U. R. S. S. ont au contraire augmenté:

Sur le passif de 1931, qui atteint 458.7 millions de marks, 247.4 millions ont été couverts par des envois d'or soviétique.

COMMERCE GERMANO-SOVIÉTIQUE

Exportations soviétiques en 1931

	En millions de R. M.	
Fourrures.....	51.1	
Pétrole.....	48.5	
Bois, dont:.....	44.7	
bois de construction.....		20.7
bois pour la fabrication du papier.....		24.0
Céréales.....	34.8	
dont:		
Froment.....		5.4
Orge.....		5.6
Seigle.....		23.8
Beurre.....	13.4	
Œufs.....	13.07	
Estomacs et boyaux.....	9.5	
Plantes légumineuses.....	8.85	
Crins et poils.....	7.2	
Minerai de manganèse.....	5.47	
Tabac.....	3.9	
Lin.....	3.7	
Produits chimiques.....	2.9	
Divers.....	56.41	
<b>Total.....</b>	<b>303.50</b>	

Importations soviétiques en 1931

	En millions de R. M.
Machines industrielles et agricoles.....	263.1
Articles en fer.....	83.5
Fer laminé.....	50.4
Chaudières.....	46.5
Tôle et fil de fer.....	42.0
Tuyaux et laminage.....	36.4
Matériaux électriques.....	26.0
Moteurs électriques.....	21.35
Produits chimiques.....	16.45

En millions de R. M.

Moteurs.....	10.3
Navires.....	7.5
Divers.....	153.7
<b>Total.....</b>	<b>762.2</b>

**COMMERCE ANGLO-SOVIÉTIQUE**  
(chiffres anglais)

	Importation de l'U. R. S. S.	En livres sterling Exportation de l'U. R. S. S.	Actif au profit de l'U. R. S. S.
1930.....	34,235,002	6,771,946	27,463,056
1931.....	32,178,868	7,121,349	25,057,519
<b>Total.....</b>	<b>66,413,870</b>	<b>13,893,295</b>	<b>52,520,575</b>

Les achats anglais en U. R. S. S. ont augmenté ces trois dernières années beaucoup plus que les achats soviétiques en Angleterre. Alors que dans les cinq années précédentes l'actif total en faveur des Soviets avait été de 88.6 millions de livres, il a atteint 75.2 millions de livres pour ces trois dernières années.

Ce tableau serait encore plus désavantageux pour la Grande-Bretagne si l'on tenait compte du fait qu'en octobre 1931, le gouvernement soviétique disposait en Angleterre d'un crédit de 31 millions de livres et que Londres avait à réescompter pour 12 millions de livres de traites soviétiques envoyées d'Allemagne, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Lettonie, d'Autriche et d'Italie. En somme les achats soviétiques en Grande-Bretagne se font surtout à crédit et les ventes au comptant.

L'Angleterre achète principalement du pétrole, du bois et du blé. Elle a acheté 973,100 tonnes de pétrole en 1930 et 1,001,700 tonnes en 1931, environ le cinquième de l'exportation russe. En 1931 elle a importé 3,740,600 mètres cubes de bois, soit le 38% de l'exportation russe. Elle a acheté 18.7 millions de cwts de blé en 1930 et 28.9 millions en 1931.

Si l'Angleterre s'était fournie dans d'autres pays, avait acheté par exemple du bois scandinave et du blé balkanique, elle aurait diminué la crise en Europe et évité de fournir d'énormes disponibilités à l'U. R. S. S.

COMMERCE ITALO-SOVIÉTIQUE

(chiffres italiens)

	En millions de lire		Augmentation
	1930	1931	
Exportation de l'U.R.S.S. en			
Italie.....	553.5	561.3	7.8
Exportation de l'Italie.....	102.0	275.7	173.7
	<hr/>	<hr/>	
Actif pour l'U. R. S. S.....	451.5	285.6	

En 1931, le passif de l'Italie a beaucoup diminué, mais il reste de 285.6 millions de lire. Le gouvernement italien a donc essayé de reviser son accord commercial avec l'U. R. S. S., mais jusqu'ici sans succès.

PRINCIPAUX ARTICLES D'ÉCHANGE

Exportation italienne

	En millions de lire
Appareils et machines.....	150.6
Automobiles, avions et pièces pour autos et avions.....	59.5
Produits chimiques.....	12.5
Aluminium.....	12.3
Soufre.....	11.3
Navires.....	10.4
Divers.....	21.1
	<hr/>
Total.....	275.7

Exportation soviétique

	En millions de lire
Froment.....	224.0
Pétrole et dérivés.....	136.8
Bois.....	59.9
Charbon.....	53.8
Cocons et fils de soie.....	22.9
Avoine.....	14.6
Fourrures.....	5.6

	En millions de livres
Lin.....	2.4
Divers.....	48.7
	<hr/>
Total.....	561.3

En 1931, l'exportation soviétique a surtout augmenté sur la benzine, le mazout, le charbon et le bois.

COMMERCE FRANCO-SOVIÉTIQUE

d'après les sources françaises

	En millions de francs
Exportation de l'U. R. S. S. en France.....	494.3
Exportation de la France en U. R. S. S.....	59.2
	<hr/>
Actif pour l'U. R. S. S.....	435.1

Exportation soviétique en France

	En millions de francs
Pétrole.....	270.0
Bois.....	70.0
Fourrures.....	35.2
Minerais et métaux.....	31.3
Charbon.....	21.7
Divers.....	66.1
	<hr/>
Total.....	494.3

Importation française en U. R. S. S.

	En millions de francs
Fer et acier.....	15.3
Pièces pour avions.....	13.0
Machines.....	8.35
Pièces pour machines.....	6.2
Métaux (autres que le fer et l'acier).....	4.0
Semences de choix.....	2.5
Divers.....	9.85
	<hr/>
Total.....	59.2

On voit que les achats des Soviets en France sont insignifiants en comparaison de leurs ventes; pourtant ces achats concernent les mêmes marchandises qu'ils se procurent en grand en Allemagne.

COMMERCE AVEC LA TCHÉCOSLOVAQUIE  
(chiffres tchécoslovaques)

	En millions de couronnes tchécoslovaques		Augmentation ou diminution
	1930	1931	
Exportation de la Tchéco- slovaquie en U. R. S. S...	328	497	+ 169
Exportation de l'U. R. S. S. en Tchécoslovaquie.....	302	278	- 24
Passif pour l'U. R. S. S...	- 26	- 219	

Exportation tchécoslovaque	1930	1931
	Fer laminé.....	104.0
Tôle noire.....	50.0	93.0
Tuyaux.....	23.0	42.0
Rails.....	—	38.0
Fil de fer.....	14.0	38.0
Chaudières à vapeur.....	45.0	33.0
Céramique.....	4.7	18.0
Machines à vapeur.....	2.5	17.6
Automobiles.....	—	14.1
Métiers.....	—	12.8
Charrues.....	8.3	12.3
Grues.....	—	4.9
Moteurs à gaz.....	—	3.6
Locomotives.....	—	2.1
Divers.....	76.5	67.1
Total.....	328.0	497.0

L'exportation soviétique en Tchécoslovaquie concerne surtout le minerai de fer (66 millions de couronnes en 1930, 140 millions en 1931), le pétrole (127 millions de couronnes en 1930, 93 millions en 1931), et le lin (66 millions de couronnes en 1930, 16 millions en 1931).

L'augmentation considérable de l'exportation tchécoslovaque ces dernières années vient des crédits à long terme que les industriels ont octroyés à l'U. R. S. S. Dès le début de 1932 ces crédits ont cessé, les Soviets ont peu

acheté et le premier trimestre de 1932 se termine par un passif de 20.2 millions de couronnes au détriment de la Tchécoslovaquie.

### Commerce avec la Suisse

(chiffres suisses)

Importation de l'U. R. S. S. en Suisse (1931) 27,800,000 francs suisses, soit 1.24% de l'importation totale suisse (0.70% en 1930).

Exportation suisse en U. R. S. S., 19,600,000 francs suisses, soit 1.45% de l'exportation totale suisse (0.92% en 1930).

### Le premier trimestre de 1932

(aperçu d'ensemble)

L'année « décisive » de 1931 a apporté de telles dé-sillusions aux Soviets, qu'ils ont dû renoncer à certains principes sur lesquels était basé le plan quinquennal.

Dans l'industrie, chaque entreprise a reçu le capital indispensable, le travail est maintenant basé sur le prix de revient, on cherche à adoucir la situation du personnel technique et les ouvriers sont payés à la pièce. L'administration a obtenu la direction de la production, mais on l'a rendue responsable des résultats.

Malgré tout l'industrie n'a pas mieux travaillé qu'en 1931, comme le montre la *Vie Économique* du 10 avril 1932.

#### PRODUCTION AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE 1932

	Plan en milliers de tonnes	Réalité en milliers de tonnes	en %
Charbon.....	19,825	17,221.5	86.9
Pétrole.....	5,775.3	5,600.5	97.0
Fonte.....	1,750.3	1,398.3	79.9
Acier.....	1,850.0	1,468.0	79.3
Laminage.....	1,318.0	1,143.9	84.8

[223-224]

L'industrie légère n'a pas mieux exécuté le plan:

Industrie du coton: fil .....	93.9%
» » » fil non blanchi .....	89.1%
» » » produits fabriqués .....	91.2%
» de la laine: produits fabriqués .....	96.8%
» » » drap grossier .....	94.8%
» des chaussures .....	82.3%

Ainsi l'industrie n'arrive toujours pas à exécuter les prévisions du plan. Parfois même la production décroît, par exemple pour le charbon (191,380 tonnes en février, 186,290 en mars), pour l'acier (16,630 tonnes en janvier, 16,020 en février et 15,720 en mars). Les mises au rebut augmentent dans l'industrie légère, elles atteignent 40 à 50% dans certaines industries de la laine.

La *Vie Économique* précise les causes de ce mauvais rendement de l'industrie: insuffisance des transports, mauvaise qualité des matières premières, mauvaise direction administrative et technique, avaries, insuffisance d'ouvriers qualifiés, absence de discipline, instabilité de la main-d'œuvre. C'étaient déjà les défauts indiqués en 1931; on n'est donc pas parvenu à y remédier; il faut croire qu'ils sont inhérents au système de l'économie soviétique, ou qu'ils ne pourront être éliminés sans de longs efforts.

Les résultats industriels de 1932 ne dépasseront probablement pas ceux de 1931. L'instabilité de la main-d'œuvre provient surtout du ravitaillement insuffisant des villes et des districts industriels, en suite du mauvais rendement agricole des *kolkhoses*.

Les semailles de blé dans les principaux districts du Sud auraient dû être terminées le 15 mai, alors qu'on n'avait ensemencé que le 42.7% des prévisions du plan, 4.1 millions d'hectares de moins que l'année dernière. En Ukraine on n'avait ensemencé que 61% du froment et 42.4% du blé dur.

Cette situation de l'agriculture a obligé Staline à modifier par les lois des 6, 7 et 21 mai 1932 sa politique paysanne. Le petit bétail et toutes les nouvelles emblavures ont été exemptés d'impôt. Les paysans ont été autorisés à vendre par l'entremise des *kolkhoses* tout ce qui dépassait le double des stocks ordonnés (les stocks eux-mêmes ont été réduits) et de vendre librement sur le marché des villes leurs autres produits, y compris la viande, car l'abattage du bétail devenait libre.

Ces mesures, bouleversant toute la politique d'économie agricole dirigée et des prix normalisés, ne sont pas le résultat d'études soigneusement faites; elles ont été décrétées en hâte pour tâcher de sauver le pays d'une crise imminente du ravitaillement.

S'agit-il d'une nouvelle politique économique durable? Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'elle représente une capitulation devant le paysan au détriment des ouvriers, car les produits alimentaires hausseront de prix et les salaires réels baisseront d'autant. Déjà, faute de réserves disponibles, les cartes alimentaires sur certains produits ont été abolies.

La dernière année du plan quinquennal a apporté, on le voit, une aggravation sensible de la crise en U. R. S. S. Le nouveau changement imprévu de la politique économique montre une fois de plus que *l'économie dirigée des Soviets est avérée irréalisable.*

(Nous avons exposé les causes de l'insuccès du plan quinquennal dans nos *Informations Économiques Eia*, No 10, « L'économie dirigée en U. R. S. S. ».)

# Chronique de l'action mondiale du Komintern

APERÇU D'ENSEMBLE DEPUIS LE 1<sup>er</sup> JANVIER 1932

**D**ÉPUIS l'époque des dernières élections *anglaises*, marquées par une certaine effervescence révolutionnaire de la part des communistes qui ont provoqué toute une série de bagarres et de troubles, et depuis la mémorable révolte de la flotte anglaise, en octobre 1931, les communistes anglais, malgré leur petit nombre et leur peu d'influence politique, continuent à développer leur propagande, secondés par les diverses missions soviétiques. Signalons parmi les manifestations prosoviétiques, les conférences sur l'U. R. S. S., organisées à l'Université de Londres avec le concours de l'ambassade soviétique. Ces conférences ont revêtu un caractère anti-religieux. Des affiches blasphématoires ont été affichées dans la salle de l'Université. Par suite d'énergiques protestations, les autorités de l'Université ont décidé d'interdire ces conférences.

D'autre part l'*Anglo-Russian News* a révélé comment l'Arcos a organisé l'espionnage économique et politique en Angleterre.

Ces informations des *Anglo-Russian News* doivent être mises en relation d'une part avec les récentes découvertes de la police allemande concernant l'organisation soviétique de l'espionnage économique en Europe et d'autre part avec les instructions de Moscou concernant le renforcement de l'action subversive dans l'industrie européenne.

Il ressort enfin des rapports envoyés à Moscou par le parti communiste anglais que le « mouvement des chômeurs » subit de plus en plus l'influence communiste. On connaît la situation financière précaire des Soviets. Leurs agents à la recherche de crédits répandent le bruit de la cessation probable de toute propagande bolcheviste en Angleterre. Or l'observation systématique des divers bureaux du Komintern travaillant contre ce pays, éprouve que ce bruit ne repose sur aucun fondement. La section anglaise du Komintern continue à déployer une très intense activité, mais de plus en plus clandestine.

En *France*, l'effort principal des communistes est dirigé actuellement vers l'exploitation du mécontentement provoqué par la crise. *L'Humanité*, organe officiel du parti communiste, a annoncé que le VII<sup>e</sup> Congrès du parti communiste français s'est ouvert le 5 mars. A l'ordre du jour figurait entre autres la question du travail des communistes dans les syndicats.

Un travail communiste beaucoup plus intense se fait parmi les ouvriers étrangers.

Une grave affaire d'espionnage communiste a été découverte à Metz. Le sapeur du génie, Daniel Michel, surpris en train de copier un document contenant des prévisions sur les armements et le matériel aéronautiques et sur l'état d'esprit des troupes, a été arrêté, ainsi que le secrétaire pour l'Est des Jeunesses communistes.

Le bulletin édité par la « section Industrielle de l'Union des Chambres syndicales lyonnaises » a fourni les renseignements suivants sur « l'interprétation soviétique du pacte de non-agression ».

Les pourparlers entre Paris et Moscou au sujet du pacte de non-agression n'ont pas duré moins de six mois.

On pensait que les Soviets prendraient au cours de cette période quelques mesures pour l'application du pacte. On constate que la vérité est tout autre.

Voici d'abord la liste des organisations créées par le gouvernement soviétique et son *alter ego* le Komintern sur le territoire français :

1. La section française du Komintern (P. C. F.).
2. Jeunesse communiste.
3. Pionniers rouges.
4. Branche française de l'Internationale des Travailleurs de l'enseignement.
5. Organisations féminines communistes.
6. C. G. T. U., branche française de l'Internationale syndicale rouge.
7. Union nationale des cercles de coopérateurs.
8. Confédération générale des paysans travailleurs.
9. A. R. A. C. (association république des anciens combattants).
10. S. O. I. (secours ouvrier international).
11. S. R. I. (secours rouge international).
12. Comité de défense des victimes de la terreur blanche.
13. Amis de l'U. R. S. S.
14. F. S. T. (fédération sportive du travail).
15. F. T. O. F. (fédération du théâtre ouvrier de France).
16. Cercle des marins de Bordeaux et de Marseille.
17. Section française de la Ligue contre l'impérialisme (pour la bolchevisation des colonies, siège central: Berlin).

La presse subventionnée et contrôlée par Moscou est représentée en France par plus de *cinquante journaux et périodiques*. Les Soviets ont monté en outre à Paris une *importante maison d'édition communiste*.

Au cours de ces derniers mois toutes ces organisations ont continué de développer leur action subversive avec l'appui et sous la direction de Moscou. Un bureau spécial fonctionne auprès de la direction du Komintern qui étudie les meilleurs moyens de bolcheviser la France.

Pendant que se poursuivaient au quai d'Orsay les pourparlers au sujet du pacte de non-agression, Moscou vouait une attention toute particulière à la mise au point de ses filiales françaises dont l'action doit se développer au fur et à mesure de l'aggravation de la crise.

Dans cet ordre d'idées les agents de Staline se sont appliqués à répandre en France *un manuel pour l'organisation des grèves révolutionnaires* et un autre pour *l'organisation de l'insurrection armée*. Ce dernier vient d'être saisi par la police.

Quelle autre preuve faut-il de la « bonne foi » des Soviets et des brillantes perspectives qu'ouvre à la France la signature par Moscou d'un pacte de non-agression ?

En *Belgique*, la Chambre syndicale de l'Exportation a consacré sa dernière séance à la question de l'« influence de l'U. R. S. S. dans la crise actuelle ». La résolution suivante a été votée :

« La Chambre syndicale de l'Exportation de Belgique, s'inspirant de l'intérêt supérieur du commerce mondial :

« Persuadée que les ventes effectuées par l'U. R. S. S. à l'étranger ont pour effet de désorganiser les marchés, d'entraîner la fermeture d'usines, de créer du chômage, d'accentuer le malaise économique ;

« Que la fomentation de troubles révolutionnaires est une cause essentielle de la méfiance générale ;

« Ayant pris connaissance des vœux émis tant par l'Association des Chambres de commerce britanniques que par la Chambre de commerce de l'État de New-York, tendant à restreindre si pas à interdire l'importation des marchandises soviétiques ;

« Rappelant que l'embargo général a été mis sur toutes les marchandises provenant de l'U. R. S. S. par les gouvernements d'Albanie, de Bulgarie, du Canada, de Hongrie, de Roumanie et de Yougoslavie ;

« Constatant que les difficultés financières dans lesquelles se débattent actuellement l'Allemagne et la Lettonie et qui ont une répercussion dans le monde entier, sont pour une part importante causées par leur commerce avec l'U. R. S. S.;

« Estime qu'il convient de mettre en garde le commerce d'exportation belge à l'égard de ses transactions économiques avec l'U. R. S. S.;

« Réclame du gouvernement belge des mesures de protection rapides, énergiques et efficaces contre les importations provenant de l'U. R. S. S. et le prie d'examiner s'il ne conviendrait pas de suivre l'exemple des pays précités;

« Émet le vœu auprès de la Chambre de commerce internationale, que les États suppriment leur représentation diplomatique auprès de l'U. R. S. S. »

Un pacte de non-agression a été conclu entre la *Finlande* et la Russie soviétique à la fin de janvier. Ceci n'empêche pas Moscou de poursuivre en Finlande son activité subversive comme auparavant.

En *Allemagne*, Hitler a déclaré qu'au cours des derniers mois de l'année 1931 les nationaux-socialistes ont perdu cinq mille membres à la suite d'attentats communistes.

D'après la *Pravda* (12 décembre 1931), le parti communiste allemand a recruté dès le commencement de l'année quelques dizaines de milliers de nouveaux membres.

A Hambourg, la police allemande a perquisitionné à bord du navire soviétique *Sibérie*, où un dangereux assassin, le communiste Drenk, s'était réfugié. Celui-ci avait tué un brigadier de police et s'était enfui de prison. La police mit la main sur un volumineux courrier diplomatique adressé au Komintern, à Moscou. Les autorités allemandes ont prescrit la visite judiciaire de tous les

navires. Les autorités consulaires soviétiques ont protesté contre ces mesures.

D'autre part la police de Hambourg a découvert une officine soviétique pour la fabrication de faux passeports, dirigée par un agent de la G. P. U. maritime.

Le Krestintern a organisé un congrès pan-germanique des paysans travailleurs :

« La préparation de ce congrès, écrit la *Pravda*, a duré huit mois; le congrès a été précédé de plus de cent conférences préparatoires et de trois mille réunions dans les villages. Cent cinquante délégués assistaient au congrès qui a été convoqué dans le but de montrer la nécessité de résoudre la crise actuelle par la révolution. Le congrès a voué une attention spéciale à la création de comités paysans dans tout le pays. »

Les sources les plus dignes de foi concordent dans l'affirmation que les Soviets font des préparatifs très sérieux pour soutenir à la première occasion par des cadres dressés *ad hoc*, par des subsides et par des armes, tout soulèvement communiste.

Un pacte de non-agression a été signé en janvier 1932, entre la *Lettonie* et l'U. R. S. S. Peu après trois émissaires du Komintern, ayant pénétré clandestinement sur territoire letton, ont été arrêtés par les autorités lettones. Ces émissaires avaient organisé un centre et une imprimerie communiste secrète.

A Libau, en Lettonie, le député communiste Landovsky a organisé des troubles en incitant les chômeurs à piller les magasins et les boutiques. Quelques dizaines de communistes ont été arrêtés.

Un pacte de non-agression a été également paraphé entre la *Pologne* et l'U. R. S. S. Ce pacte stipule, entre autres, que « chaque partie s'engage à ne participer à aucun acte hostile envers l'autre partie ».

Les quelques exemples ci-dessous suffisent pour montrer de quelle façon les Soviets tiennent cet engagement :

La police polonaise a arrêté récemment un important agent du Komintern, muni d'un faux passeport polonais, qu'il avoua avoir reçu de l'ambassade soviétique de Berlin.

Le tribunal de Baranovitchi a examiné l'affaire de quatre espions soviétiques. L'un d'eux, nommé Marda, a été condamné à mort, les autres à la détention perpétuelle.

Le tribunal de Wilno a jugé une bande d'espions travaillant pour le compte des Soviets, à la tête de laquelle se trouvait une femme. Celle-ci, nommée Ozlowska, a été condamnée à dix ans de prison.

La police polonaise a réussi en outre à découvrir une nouvelle organisation communiste. Elle a arrêté plusieurs émissaires soviétiques envoyés récemment en Pologne.

Un espion soviétique nommé Chabouvna a été condamné à la peine de mort par le tribunal de Wilno. Depuis la promulgation, en septembre 1931, d'une procédure judiciaire accélérée, quarante-huit espions et bandits soviétiques ont été condamnés à la peine suprême.

En *Autriche* la police a procédé à de nouvelles investigations à la suite de la fameuse affaire de Constanza; elle a pu ainsi établir une fois de plus que l'ambassade soviétique à la Reinerstrasse sert de repaire à de nombreux agents et éléments louches. Ces individus ne sont pas annoncés à la police, ce qui prouve que les représentants des Soviets abusent constamment du droit d'exterritorialité.

En *Tchécoslovaquie*, les *Narodni Listy* ont donné les précisions suivantes au sujet des ordres secrets de Moscou pour la Tchécoslovaquie. Le journal tchèque écrit :

« Nous sommes en possession de documents communistes secrets envoyés de Moscou en Tchécoslovaquie par Berlin. Les communistes concentrent tous leurs efforts

sur la propagande parmi les chômeurs. Les derniers ordres de Moscou concernent ces agissements et en second lieu l'activité illégale des députés communistes. En même temps que sur les chômeurs, on doit agir sur les soldats, sur les gendarmes et sur la police.

« On doit élire les comités d'action de chômage et les placer sous les ordres de comités de districts, subordonnés eux-mêmes aux comités départementaux et enfin au comité central d'action. Il faut organiser des réunions ayant pour but d'enregistrer les chômeurs. Les chômeurs doivent être recensés maison par maison...

« Voici la devise de cette action: ne pas prier, mais exiger des riches. Il est ordonné de paralyser toute action en faveur des chômeurs ne venant pas de la part des communistes. Il s'agit surtout de l'action de la Croix-Rouge tchécoslovaque, des catholiques, etc.

« Des directives particulières sont données aux conseils municipaux et aux fonctionnaires. Dans les communes, les représentants communistes doivent proposer des indemnités trop élevées, des subsides spéciaux en argent, l'alimentation, la fourniture de vêtements, etc. Il faut faire toutes ces propositions pour gagner les chômeurs au communisme, mais de telle sorte qu'elles soient irréalisables et provoquent ainsi la haine contre le régime actuel. A la question: « Où prendre de l'argent pour réaliser ces projets ? » on doit répondre: « Chez les riches. »

« Un ordre particulier s'adresse aux maires communistes. Le maire... doit poursuivre les membres de l'administration communale qui oseraient s'opposer aux démonstrations communistes. Les maires doivent presser la construction de logements pour les nécessiteux mais empêcher celle de casernes, de gendarmeries, de commissariats de police, etc. »

Le renouveau de l'activité communiste en *Bulgarie* a déjà été signalé précédemment. Cette activité continue

à se développer. De graves désordres se sont produits à Sofia. Ils ont commencé à l'université et ont dégénéré en bagarres. La police et la troupe ont dû intervenir. Les agents communistes secrets travaillent fébrilement dans tout le pays. Moscou désire en outre installer une mission officielle à Sofia pour pouvoir agir plus librement sous le couvert de l'immunité diplomatique. Une démonstration communiste a été organisée à Tigrin, devant la prison. Les communistes brisèrent les vitres et tirèrent des coups de revolver. Les manifestants furent dispersés par la police qui opéra une vingtaine d'arrestations.

La police bulgare a arrêté, à Sofia, vingt-cinq communistes au moment où ils étaient réunis en séance secrète et rédigeaient un appel aux ouvriers pour le déclanchement d'une grève. Des drapeaux rouges et des tracts communistes ont été saisis.

Les autorités bulgares ont procédé à l'arrestation des radio-télégraphistes des navires bulgares *Tzar Ferdinand* et *Bulgarie*, qui transmettaient à Odessa, au moyen d'un code secret, les rapports des agents soviétiques en Bulgarie. Il a été établi, en outre, que la G. P. U. avait des agents secrets dans les bureaux des P. T. T. à Burgass, Varna et Roustchouk, qui communiquaient aux télégraphistes des navires précités tous les renseignements qu'ils possédaient.

On a découvert à Constanza, en Roumanie, une organisation d'espionnage en faveur des Soviets, qui utilisait surtout les services des équipages des bateaux faisant le service des ports russes de la mer Noire. La police roumaine a arrêté à bord du vapeur grec *Philoméla* un groupe de terroristes.

Une école d'espionnage organisée par les bolcheviks a été découverte par la police roumaine à Ounguéni. On a découvert également une vaste organisation communiste, à Czervonitz, qui s'occupait de propagande et d'es-

pionnage et travaillait en liaison avec les centres similaires en Autriche et en Pologne. Plusieurs arrestations ont été opérées.

On lit dans le *Messenger d'Athènes*: « D'après des informations de bonne source, le parti communiste de la Grèce, sur la base d'instructions transmises de Moscou, redouble d'efforts... Dans le but de renforcer la propagande communiste sont arrivés à Athènes, à bord de vapeurs grecs, deux représentants de la III<sup>e</sup> Internationale, choisis parmi les agents les plus dangereux et les plus capables...

« Mais, outre l'envoi de ces agents, la III<sup>e</sup> Internationale a décidé d'appuyer aussi financièrement le parti communiste. Par différents moyens, le bureau politique du parti communiste de Grèce a reçu dans ces derniers temps 7 millions de drachmes. Ces sommes proviennent des sources suivantes: 1<sup>o</sup> de la III<sup>e</sup> Internationale, 1,600,000 dr., 2<sup>o</sup> de la part de la mission commerciale soviétique siégeant à Athènes, 450,000 dr., 3<sup>o</sup> par le Secours international ouvrier, 1,500,000 dr., 4<sup>o</sup> par l'organisation internationale des femmes, 175,000 dr., 5<sup>o</sup> par l'organisation antimilitariste d'étudiants à Berlin, 250,000 dr., 6<sup>o</sup> subsides de l'étranger sous forme de contribution au Secours ouvrier, 300,000 dr., 7<sup>o</sup> produit de collectes, 485,000.

« Ces sommes ont été transmises au bureau politique du parti communiste dans le courant d'un semestre et elles s'élèvent au double de celles envoyées durant le semestre précédent.

« ... les communistes sont parvenus à soustraire, il y a quelques jours, le sceau d'un service militaire ainsi qu'un certain nombre de feuilles de congé en blanc, qu'ils ont remplies avec des noms de communistes. L'un des coupables, Marketatis, a été arrêté...

« Les autorités de police, informées de l'arrivée des deux émissaires de la III<sup>e</sup> Internationale, sont parvenues à se mettre sur leurs traces... »

En *Yougoslavie*, un centre d'étudiants communistes a été découvert.

En *Espagne* des troubles communistes ont lieu continuellement. Le journal *El Sol* a reproduit une lettre du bureau du Komintern aux communistes espagnols, dont il ressort qu'au cours d'un an le nombre des membres du parti communiste espagnol est passé de quinze cents à dix mille. Le tirage des journaux communistes atteint actuellement cent mille exemplaires. Le nombre des Jeunesses communistes est passé de quatre cents à quatre mille.

D'après le journal *Dia Graphico*, on aurait en outre la preuve que l'U. R. S. S. a consacré 2 millions de pe-setas à l'organisation de la révolution en Espagne.

Stimulés par la présence de la délégation soviétique à Genève, à l'occasion de la conférence du Désarmement, les communistes *suisses* font tout leur possible pour se faire remarquer. C'est ainsi que le 23 janvier les communistes ont attaqué la caserne de Zurich. La police a dû faire feu et des coups de feu auraient été tirés par la foule. Il y eut deux blessés. D'autres manifestations communistes ont eu lieu à Zurich et à Genève; à Genève les communistes ont hissé un drapeau rouge sur la cathédrale de Saint-Pierre et ont manifesté dans la rue.

Nous reproduisons plus haut l'importante résolution antisoviétique prise par les organisations patriotiques des *États-Unis* contre le parti communiste américain.

Le gouvernement du *Canada* a mis le parti communiste hors la loi.

Un soulèvement communiste a eu lieu au *Chili*. A Vallenar et Copiabo, des communistes ont attaqué la caserne des carabiniers. Une douzaine de personnes ont

été tuées. Le ministre de l'Intérieur a déclaré que la police a découvert les chefs communistes qui ont organisé l'assaut.

De graves troubles communistes ont eu lieu également à *San-Salvador*, où une véritable révolte communiste éclata à la fin de janvier. Les communistes ont réussi à s'emparer de plusieurs localités, telles que Sansonate, Ahuhaceian et Apenecea. Vingt-six fonctionnaires, partisans du gouvernement, tombés entre les mains des communistes furent passés par les armes. En tout un millier de personnes auraient péri au cours du désastre qui s'est produit à San-Salvador. Après plusieurs journées de combats violents, les troupes gouvernementales se sont emparées des localités au pouvoir des communistes et ont réussi à étouffer la révolte.

Les communistes préparaient également un complot en *Uruguay*. Le gouvernement, informé au préalable, a pris de sévères mesures. La police a saisi des pamphlets au siège du journal communiste *Justicia* et elle a procédé à l'arrestation de quatorze agitateurs qui sont accusés d'avoir distribué des tracts subversifs.

De façon générale les agents de Moscou sont très actifs dans tous les pays de l'Amérique Latine. On constate une fois de plus que les troubles communistes sur ce continent sont la conséquence directe de l'installation d'une mission diplomatique soviétique en Uruguay, et de l'admission dans d'autres pays d'agents communistes.

A la suite des incidents communistes en Uruguay, la police de Montevideo a fait une descente dans la fameuse société commerciale soviétique Youjamtorg, où elle a saisi des documents importants. On se rappelle que les autorités argentines expulsèrent, au mois d'août 1931, le Youjamtorg de Buenos-Aires, après y avoir fait une perquisition.

En face du renouveau de l'activité communiste dans les pays de l'Amérique Latine, les gouvernements de quelques États de ce continent examinent la possibilité d'une entente pour la lutte en commun contre le communisme. La révolution espagnole est la cause directe de ce développement du communisme dans les pays de l'Amérique Latine. On constate notamment une floraison extraordinaire de publications bolchevistes espagnoles largement distribuées par les agences du Komintern.

## Publications sur l'économie des Soviets

(Annexe I)

### Publications du Bureau de l'Entente

*L'Offensive soviétique.* (Appel aux hommes d'affaires.)  
Mai 1931, 14 pp., id. en anglais.

*La Menace soviétique*, par le sénateur Fr. ECCARD. Extrait  
de la *Revue Politique et Parlementaire* du 10 juillet 1931.

*Dumping et crise financière des Soviets*, par le sénateur Fr.  
ECCARD, publié dans la *Revue des Deux Mondes* du  
1<sup>er</sup> novembre 1931.

*L'U. R. S. S. et la crise mondiale*, article de M. Th. Aubert  
dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 février 1932.

### Publications diverses

FRANÇAIS

*Le Dumping soviétique*, petite brochure de S. E. P. E. S.  
(5, rue Belliard, Anvers), parue le 1<sup>er</sup> janvier 1931.

*Le Plan quinquennal soviétique*, même édition parue le  
15 mai 1921.

*Tsarisme et révolution*, par A. DE GOULÉVITCH, 1931,  
336 pp. Ed. Redier, Paris. 40 fr. franco.

*Le Commerce extérieur de l'U. R. S. S. pendant le premier  
semestre de 1931 et les détails sur le commerce avec les  
principaux clients et fournisseurs. Solvabilité des Soviets*,  
Bul. No 198 du 25 septembre 1931 de la Commission  
pour la Reconstitution de l'Industrie minière et métal-  
lurgique de la Russie méridionale. Paris, 16<sup>e</sup>, 3, rue  
Nicolo.

[223-224]

- Le Cheval de Troie du bolchevisme*, par A. DE SENGER, 1931, 170 pp. Les éd. du Chancelier, Bienne, 109, rue Dufour.
- Piatiletka, le plan russe*, par Michel FARBMAN, 1931, 224 pp. Les éditions Rieder, Paris.
- Situation économique de l'U. R. S. S.*, extraits du *Monde Slave*, novembre 1931.
- Le Commerce avec l'U. R. S. S.*, brochure No 1, 1<sup>er</sup> janvier 1932, publiée par le C. I. L. A. C. C. (Centre international de Lutte active contre le communisme, Bruxelles, 56, rue Vifquin.)
- Le Plan quinquennal*, par A. JUGOW, 1932, 265 pp. Ed. de l'Églantine, 20, rue Lengletier, Bruxelles.
- Deux révolutions. La révolution agricole aux États-Unis et en U. R. S. S.*, par Viator, 1932, 23 pp. Ed. de la *Revue Politique et Parlementaire*.
- Le Chaos monétaire russe*, extrait de la revue *Le Mois* du 1<sup>er</sup> février au 1<sup>er</sup> mars 1932.
- L'Endettement et la solvabilité des Soviets*, par VIATOR dans *le Mercure de France* du 1<sup>er</sup> mars 1932.
- Relations commerciales avec l'U. R. S. S.*, par Ioakim PUKH, 12 pp. Extrait du numéro du 1<sup>er</sup> avril 1932 de la *Revue de Paris*.
- Le Problème russe*, article d'Oreste Zeluk dans *Les Cahiers de l'Union Européenne* No 2, avril-juin 1932.
- Le Problème des transports en Russie soviétique*, article d'Henriot Marty dans le *Capital* du 20 mai 1932.
- Les Premiers Résultats de la politique agraire de Staline*, extrait du *Monde Slave* du 11 avril 1932.
- Projet d'un second plan quinquennal*, article de Lomov dans la revue *Plans*, No 12, 1932.

ALLEMAND

*Welt vor dem Abgrund*, Politik, Wirtschaft und Kultur im kommunistischen Staate, bearbeitet und herausgegeben vom Prof. Dr Ivan Iljin, 1931, 576 pp. Eckkart Verlag, Berlin-Steglitz.

*Die Wirtschaftliche Entwicklung des Sowjetstaates*, par le Prof. Dr Iv. Iljin, 1931, 12 pp. Bielefeld.

*Die Brandfakel Moskaus*, A. V. SENGER, 1931, 120 pp. Verlag Kaufhaus Zurzach, Schweiz.

*Der Rote Handel lockt*, par H. R. KNICKERBOCKER, 1931, 235 pp.

*Piatiletka — Der Fünfjahresplan*, par M. FARBMAN, 1931, 132 pp. Fischer Verlag, Berlin.

*Das Sowjetdumping*, par W. HOFFDING, Deutsche Rundschau, juin 1931.

*Der Bolschewismus*, par Wald. GURIAN, 1931, 330 pp. Herder Verlagsbuchhandlung, Freiburg in Breisgau.

*Der Staat ohne Arbeitslose*, par E. GLAESER et F. WEISKOPF, 1931, 155 pp. illustrées.

*Der Fünfjahresplan und seine Erfüllung*, par Boris BRUTZKUS, 1932, 106 pp. Deutsche Wissenschaftliche Buchhandlung, Berlin.

ANGLAIS

*I Went to Russia*, par O'FLAHERTY, 1931, 299 pp. Ed. Jonathan Cape, Londres, 30 Bedford Square.

*The Economic Policy of Soviet Russia*, par le Prof. HAENSEL, 1931, 190 pp.

*Russia and Ourselves*, par Vidkun QUISLING, 1931, 284 pp. Ed. Hodder and Stoughton, Londres.

*The Five-Year Plan*, Socialism in Theory and Practice in Russia, par M. SAMMEL, 1931, 84 pp. Ed. The County Press (Bedford).

*Remarks on the Five-Year-Plan*, memorandum No 1 du Birmingham Bureau of Research on Russian Economic Conditions, mai 1931, Birmingham University, Russian Department.

*The Foreign Trade of the U. S. S. R.*, memorandum No 2, juillet 1931, du même Bureau.

*The National Income of the U. S. S. R.*, memorandum No 3, novembre 1931, du même Bureau.

*Foreign debt of the U. S. S. R.*, memorandum No 4, du même Bureau, avril 1932.

*Remarks on the Five Year Plan. Agricultural Collectivisation. Oil Consumption and Export*, memorandum No 5, mai 1932, du même Bureau.

### Publications sur le travail forcé

#### FRANÇAIS

*Le Travail forcé en Russie soviétique*, par Fr. ECCARD, sénateur du Bas-Rhin, 1931, petite brochure de 20 pages, éditions de *La Revue hebdomadaire*, 8, rue Garancière, Paris.

*Le Travail forcé en Russie soviétique*, 1931, 62 pp., édité par le Centre belge de l'Entente internationale anti-communiste, 60, avenue Blondin, Liège.

*J'ai vécu treize ans sous les Soviets (Solovki)*, par J.-M. BARKEWITCH, 1931, 32 pp.

*Un peuple esclave*, par Lucien CRAMER, membre du Comité international de la Croix-Rouge, article paru dans le

*Journal de Genève* du 15 mai 1931, accompagné d'une carte des camps de travaux forcés en U. R. S. S., établie par le Bureau de l'Entente.

*Le Travail forcé en U. R. S. S.*, brochure de 31 pp. publiée par l'Association Financière industrielle et commerciale russe, 3, rue Nicolo, Paris XVI. Textes français et anglais.

*Le Travail forcé en U. R. S. S.*, par le Cte W. KOKOVZOFF, *Revue des Deux Mondes*, 1<sup>er</sup> juin 1931.

*Le Travail forcé en Russie soviétique*, bulletin de Liaison de l'Union civique, Paris VIII, 11, rue de Stockholm, No 30, juin 1931, art. de 26 pp.

*Le Travail forcé existe-t-il en U. R. S. S.?* 1931, brochure de 54 pages, éditée par le Comité de l'Organisation parisienne du parti socialiste-révolutionnaire russe, 9 bis, rue Vineuse, Paris XVI<sup>e</sup>.

*Les Prisonniers politiques dans la République des Soviets*, par A. ABRAMOVITCH, 1932, 60 pp. Ed. de l'Églantine, 20, rue Lenglentier, Bruxelles.

*Le Régime général du travail en U. R. S. S. et le travail forcé*, petite brochure de 16 pp., publiée par la S. E. P. E. S. dans son bulletin du 15 janvier 1932.

#### ALLEMAND

*Das Rechtsverhältnis des Arbeitnehmers zum Arbeitgeber und der Staatsdienst in Sowjet-Russland*, par Zaitzeff LÉO. Ost-Europa, Heft 10, juli 1931, Sonderdruck.

*Das Arbeiter Paradies*, 1931, 32 pp. Verlag « Die Russische Wirklichkeit, Berlin W. 36, Lützowstrasse 80, Contient aussi des données générales sur la situation des ouvriers en U. R. S. S.

*Zwei Jahre in Moskaus Totenhäusern*, par Karl KINDERMANN, 1931, 230 pp. Eckart-Verlag, Berlin-Steglitz.

ANGLAIS

*The Russian Conscripts*, art. du *Times* des 18, 19 et 20 mai 1931, Londres, E. C. 4, The Times Publishing.

Birmingham Bureau of Research on Russian Economic Conditions.

*Memorandum No 1. Remarks on the Five Year Plan. 11. Compulsory Labour in the U. S. S. R.* May 1931, 19 pp. Birmingham, The University, Russian Department.

*Report on Russian Timber Camps*, Pim, Sir Alan and Edm. Bateson — Anti-Slavery Society. Edit. Ern-Benn, Londres, mai 1931, 132 pp.

*How Soviet Russia persecutes the Kulaks*, Trade Defence Union, 47 Victoria St., Londres S. W. 1, May 1931, 14 pp.

*The Conscription of a People*, par la duchesse D'ATHOLL, 1931, 206 pp. Éditions Ph. Allan, 69 Great Russel St., Londres.

*The Truth about Forced Labour in Russia*, par la duchesse D'ATHOLL, 1932, petite brochure de 64 pp., résumé de l'ouvrage précédent, même édition.

RUSSE

Bulletins économiques du Prof. Prokopovitch, Nos 87 et 88, 1931: *La Question du travail forcé en U. R. S. S.*, Prague Vaclavske namesty, 60 palac « Fenix » II patro.

Le général Zaitzeff *Solovki*, 1931, 165 pp. Édition Slovo à Shanghai.

# PUBLICATIONS DE L'É. S. P.

(Suite)

74-75. Albert de Mun et l'organisation ouvrière . . .	Abbé GOUIN, P. S. S.
76. Nos errements agricoles . . .	R. P. Edgar COLCLOUGH, S. J.
77-78. Albert de Mun et la législation sociale . . .	Abbé GOUIN, P. S. S.
*79-80. Microbiologie et maladies contagieuses . . .	Dr J.-A. BAUDOIN
81-82. L'instruction obligatoire n'est pas nécessaire . . .	R. P. Hermas LALANDE, S. J.
*83. L'Organisation ouvrière . . .	Abbé Edmour HÉBERT
*84. Autour de l'Encyclique « <i>Reum nonarum</i> » . . .	E. S. P.
85. L'Aide aux colons . . .	M. L'HEUREUX
86. Le Problème social et sa solution . . .	Abbé Edmour HÉBERT
87. Les Semaines sociales . . .	E. S. P.
88-89. De l'Internationalisme au Nationalisme . . .	Alfred CHARPENTIER
90. Vers le peuple . . .	Guy VANIER
91. L'Action sociale . . .	Antonio PERRAULT
92-93. La Grève et l'enseignement catholique . . .	R. P. VILLENEUVE, O. M. I.
94. Programme d'action sociale . . .	Eduard MONTPETIT
95. Les Parents, l'Église et l'État dans leurs rap- ports avec l'école . . .	Abbé Ad. SABOURN
96. L'Organisation professionnelle . . .	Mgr L.-A. PAQUET
97. Syndicats patronaux . . .	Abbé Emile CLOUTIER
98. La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada . . .	XXX
99. L'Aspect économique du problème industriel . . .	Edmond CLOUTIER
100. Le Salaire . . .	Abbé Edmour HÉBERT
*101. Nos Pêcheries . . .	Fabien BUGEAUD
102. La Question des chemins de fer . . .	XXX
103. Les Caisses Desjardins: œuvre sociale . . .	Wilfrid GUÉRIN
104. L'Aube d'une ère ouvrière nouvelle . . .	Alfred CHARPENTIER
105. L'Organisation ouvrière catholique au Canada . . .	E. S. P.
106. Réformes scolaires . . .	E. S. P.
107. Le Travail du dimanche dans notre industrie . . .	Mgr Eugène LAPOINTE
108. La Gaspésie . . .	J. W.
109. Les Espoirs présents du catholicisme en France . . .	R. P. DONCEUR, S. J.
110. La Société catholique de Protection . . .	E. S. P.
111. Le Problème des narcotiques au Canada . . .	Olivier CARIGNAN
112. Le Charbon au Canada . . .	Paul CHARTIER, S. J.
113-114. Le Nord qui s'ouvre . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
115. Les Trois Etapes de la question ouvrière . . .	Abbé Edmour HÉBERT
116-117. Dans les chantiers . . .	R. P. J.-A. DESJARDINS, S. J.
118. La Mortalité infantile . . .	Dr Joseph GAUVREAU
119. La Tuberculose . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
120-121. Le Chômage . . .	Gérard TREMBLAY
122. L'Eucharistie et la question sociale . . .	R. P. Léo BOISMENU, P. S. S.
*123. Le Canada minier . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
124. Le Patriotisme . . .	S. G. Mgr LAFLECHE
125. L'Apprentissage . . .	E. S. P.
126-127. Notre problème agricole . . .	Charles GAGNÉ
128. Les Forces hydrauliques . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
129. L'Art ménager . . .	Abbé Arm. BEAUREGARD
130. Le Domaine rural canadien . . .	Georges BOUCHARD
131. Les Paysans de France . . .	Georges BOUCHARD
132. La Jeune Fille et les œuvres de charité . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
133-134. Pour et contre le tabac . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
135. Vers l'émancipation économique . . .	G.-E. MARQUIS
136-137. Le Travail de nuit dans les boulangeries . . .	XXX
138. Expansion industrielle dans le Québec . . .	G.-E. MARQUIS
139. Le Logement et la santé . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
*140-141. Travailleurs inconnus: nos aveugles . . .	R. P. Julien SENAY, S. J.
142. L'Éducation de la Justice . . .	R. P. Louis LALANDE, S. J.
143. Abolitionnisme ou Réglementation . . .	R. P. J. SALSMANS, S. J.
144. L'Actionnariat syndical . . .	Max. TURMAN
145-146. Le Conseil national d'Éducation . . .	C.-J. MAGNAN
147. Jeunes d'autrefois. Jeunes d'aujourd'hui . . .	R. P. Maurice H.-BEAULIEU, S. J.
148. Éclaireurs canadiens-français . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
149-150. La Pulpe et le papier . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
151. L'Atelier syndical fermé . . .	Alfred CHARPENTIER
*152-153. L'Alcoolisme et l'individu . . .	Dr Louis-Philippe ROY
154. L'Eucharistie et les classes dirigeantes . . .	Antonio PERRAULT
155. L'Effort économique de notre race . . .	Rodolphe LAPLANTE

Decacidified using the Bookkeeper process.  
Neutralizing agent: Magnesium Oxide  
Treatment Date: July 2005

**Preservation Technologies**  
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive  
Cranberry Township, PA 16066  
(724) 779-2111

# PUBLICATIONS DE L'É. S. P.

(Suite)

156-157. <i>La Forêt canadienne</i> . . . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
158. <i>Le Caractère de l'adolescent</i> . . . . .	R. P. Paul-Émile FARLEY, C. S. V.
159-160. <i>Les Allocations familiales</i> . . . . .	R. P. Léon LEBEL, S. J.
161. <i>L'Association professionnelle</i> . . . . .	Abbé Maxime FORTIN
162. <i>Fédération des Œuvres d'hygiène infantile</i> . . . . .	XXX
163. <i>La Réforme du calendrier</i> . . . . .	J.-H. RICHARDSON
164. <i>Les petites industries féminines à la campagne</i> . . . . .	Georges BOUCHARD
165. <i>L'Union ouvrière</i> . . . . .	Abbé L.-A. LAFORTUNE Gérard TREMBLAY
166. <i>Les Anciennes Corporations</i> . . . . .	R. P. STANISLAS, P. T. S. V.
167. <i>Le Communisme international au Canada</i> . . . . .	E. S. P.
168. <i>Parents et Maîtres — Leur collaboration</i> . . . . .	Abbé Arthur MAHEUX
169. <i>L'Enseignement agricole d'hiver</i> . . . . .	Albert RIOUX
170. <i>Le Côté</i> . . . . .	Oscar HAMEL
171. <i>La Crise protestante</i> . . . . .	R. P. Adélaïde DUGRÉ, S. J.
172-173. <i>La Formation technique</i> . . . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
174. <i>La Gaspésie intérieure</i> . . . . .	PÉNINSULAIRE
175. <i>Chefs ouvriers catholiques</i> . . . . .	L.-G. HOGUE
176. <i>La Mission sociale de l'hygiène</i> . . . . .	Dr J.-A. BAUDOIN
177. <i>Les Associations ouvrières au Canada</i> . . . . .	E. S. P.
178. <i>Rotary et Maçonnerie</i> . . . . .	E. S. P.
179. <i>L'Indissolubilité du mariage</i> . . . . .	R. P. E. JOMBART, S. J.
180. <i>Le Tourisme — Source de richesse</i> . . . . .	Eugène L'HEUREUX
181. <i>La Vaccination antituberculeuse</i> . . . . .	Dr J.-C. BOURGOIN
182. <i>L'Utilisation des sous-produits de la pêche</i> . . . . .	Joseph RISI
183-184. <i>La Paroisse au Canada français</i> . . . . .	R. P. Adélaïde DUGRÉ, S. J.
185. <i>L'Eglise, nos maux sociaux et l'ouvrier catholique</i> . . . . .	Abbé J.-Ad. SABOURIN R. P. SCHELPE, S. J.
186. <i>L'Industrie chimique et le Canada</i> . . . . .	R. P. Pierre FONTANEL, S. J.
187. <i>Le Travail des jeunes filles</i> . . . . .	Mme W. RAYMOND
188. <i>Les Communautés religieuses et la Cité</i> . . . . .	Juge C.-E. DORION
189. <i>Les Œuvres dans la Cité</i> . . . . .	R. P. BONHOMME, O. M. I.
190. <i>Le Syndicalisme catholique canadien</i> . . . . .	E. S. P.
191. <i>La Semaine sociale de Chicoutimi</i> . . . . .	Wilfrid GUÉRIN
192. <i>L'Eglise et la question syndicale</i> . . . . .	PP. ARENDT et MULLER, S. J.
193. <i>Nos Orphelinats</i> . . . . .	Sœur ALLAIRE, etc.
194-195. <i>Encyclique sur l'éducation de la jeunesse</i> . . . . .	S. S. PIE XI
196. <i>L'Enseignement religieux</i> . . . . .	S. G. Mgr ROSS
197. <i>La Semaine du dimanche</i> . . . . .	XXX
198. <i>Pour nos Enfants</i> . . . . .	Sœur MARIE-HADELIN, etc.
199. <i>La Préférence aux Syndicats catholiques</i> . . . . .	XXX
200. <i>Pour le bon Journal</i> . . . . .	Abbé A. ROBERT et O. HÉROUX
201. <i>Le Sens catholique</i> . . . . .	E. MERCIER et G. LADOUKUR
202-203. <i>L'Apostolat laïque</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
204-205. <i>Instruction ou Éducation</i> . . . . .	Esdras MINVILLE
206. <i>En Russie soviétique</i> . . . . .	E. S. P.
207-208. <i>Manuel antibolchévique</i> . . . . .	E. S. P.
209. <i>La Participation des laïques à l'apostolat</i> . . . . .	Antonio PERRAULT
210-211. <i>L'Encyclique « Quadragesimo anno »</i> . . . . .	S. S. Pie XI
212. <i>Le Mariage chrétien</i> . . . . .	R. P. Adélaïde DUGRÉ, S. J.
213. <i>L'Etat et la morale publique</i> . . . . .	Léo PELLAND
214-215. <i>L'Etat et le mariage</i> . . . . .	Juge C.-E. DORION
216. <i>L'Activité sociale des prêtres de Belgique</i> . . . . .	R. P. Albert MULLER, S. J.
217-218. <i>Cahier anticommuniste</i> . . . . .	E. S. P.
219. <i>Pour la Colonisation</i> . . . . .	E. S. P.
220. <i>Le Rêve communiste</i> . . . . .	R. P. Thomas-M. LAMARCHE, O.P.
221. <i>Pour la Paix</i> . . . . .	
222. <i>La Famille</i> . . . . .	R. P. C. RUTCHÉ, C. S. SP.
223-224. <i>Le Plan quinquennal</i> . . . . .	ENTENTE INTERNATIONALE

Les numéros précédés d'un astérisque sont épuisés.

Abonnement: \$1.50 par an

IMPRIMERIE DU MESSAGER, MONTRÉAL

BNQ



C 000 092 650

92650